

CHEMIN VERITE VIE

La formation de disciple, un parcours de grâce

GUIDE DE DISCUSSION EN PETITS GROUPES

Écrit par Jeff Stark

Adapté par
l'équipe de développement du MEDFDI Afrique

Équipe de traduction:
Lydies Gomes
Cyrille Ebam

COMMENT UTILISER CETTE RESSOURCE

Ce guide de discussion en petit groupe, écrit par Dr Jeff Stark, est destiné à accompagner le livre de David A. Busic, *Chemin, Vérité, Vie: le discipolat, un Parcours de Grâce*, et utilisé avec **les sept vidéos de David Busic**. Si vous êtes un responsable de petit groupe ou un enseignant de l'école du dimanche et que vous prévoyez d'utiliser cette ressource, il existe de nombreuses façons de tirer le meilleur parti de ce téléchargement dans votre contexte, et le matériel est flexible pour répondre à vos besoins.

Ce guide de discussion peut également s'aligner et être utilisé avec une série de sermons en six parties intitulée *Chemin, Vérité, Vie*, basée sur les **Plans de sermons** qui font également partie de cette ressource téléchargeable. Le livre de Busic comporte six chapitres, une introduction et une conclusion. Ce guide de discussion suit les six chapitres principaux du livre pour vous aider à mener votre groupe à travers une étude solide et significative sur la vie de disciple et la grâce.

Ce guide de discussion a été adapté au contexte africain par l'équipe de développement du MEDFDI afin de rendre la discussion contextuelle à la culture africaine. Toutes les histoires ajoutées l'ont été pour aider à créer une plus grande compréhension du Voyage de la Grâce tel qu'il est vécu par le peuple de Dieu dans diverses cultures.

L'équipe de développement du MEDFDI:

- Celeste Macie Chaguala
- Cyrille Ebam
- Rozzaria Nyawa Mumba
- Simbarashe Kanenungo
- Timothy R. Eby
- Halissone Jamissone Nefitala
- Jasron O. Akoyi
- Balibanga Katambu Jacques

SEMAINE 1:

INTRODUCTION

"J'ai travaillé sur le chemin qui va vers la rivière.

Si vous suivez le chemin, vous trouverez quelques trésors.

Maintenant allez-y ! Trouve mes cadeaux pour toi !"

-Histoire de Dorothy Miller avec l'histoire Simplement

Adapté par l'équipe de développement du MEDFDI Afrique

Trésor sur le chemin

Un homme a quitté son village et est allé à la ville pour travailler. Pendant les nombreuses années qu'il passa à la ville, l'homme gagna beaucoup d'argent. Lorsqu'il rentra chez lui, tout le monde l'accueillit comme un grand ami. Beaucoup lui demandaient : "Pourrais-tu me fournir ceci ?" ou "Pourrais-tu m'aider avec cela?"

Cet homme nouvellement riche voulait utiliser une partie de son argent pour offrir des cadeaux à ses vrais amis. Il a donc pensé à un plan. Il a dit : "Je veux t'aider, mais pas de cette manière. Fixons un jour, et ce jour-là, nous nous retrouverons."

Il quitta son village pour une journée, puis revint. Ensuite, il convoqua tous ceux qui disaient: "Je suis ton ami" et leur demanda de venir le retrouver de l'autre côté de la colline voisine.

L'homme riche rassembla les personnes qui étaient venues et fit une annonce. Il dit : "J'ai travaillé sur le chemin qui va vers la rivière. Si vous suivez le chemin, vous trouverez des trésors. Maintenant, allez-y. Trouvez mes cadeaux pour vous."

Alors, les gens partirent et commencèrent à marcher sur le chemin. Quelques personnes firent un petit bout de chemin, puis se baissèrent et ramassèrent du sable sur le chemin. Ils se mirent d'accord en disant : "Il y a sûrement un trésor là-dedans. Revenons à la maison et étudions ce sable pendant un certain temps."

D'autres coururent sur le chemin en direction de la rivière. Lorsqu'ils arrivèrent au bout du chemin, ils se plaignirent : "Nous connaissons bien ce chemin. Il n'y a rien de nouveau. Nous n'avons pas vu de trésor."

Le groupe de personnes suivant a continué à marcher sur le chemin familier. Ils remarquèrent que du sable avait été ajouté au chemin pour le rendre plus confortable. En avançant, ils ont remarqué qu'on avait coupé les buissons d'épines qui les égratignaient sur le chemin de la

rivière. Ils ont vu que le vieil arbre tombé avait été déplacé du chemin. Ils ont également remarqué que leur ami avait planté des fleurs le long du chemin. Ils ont décidé que c'étaient les trésors que leur ami avait placés là pour eux.

Le quatrième groupe a remarqué que le sable avait été ajouté au chemin pour le rendre plus confortable. Ils ont remarqué qu'on avait coupé les buissons d'épines qui les égratignaient sur le chemin de la rivière. Ils ont vu que le vieil arbre tombé avait été déplacé du chemin. Ils ont aussi remarqué que leur ami avait planté des fleurs le long du chemin pour le rendre plus beau.

Au lieu de courir sur le chemin pour trouver les cadeaux, ces personnes ont commencé à marcher encore plus lentement, afin de pouvoir apprécier les résultats du dur labeur que leur ami fortuné avait fait pour eux.

Puis un de ceux qui marchait s'est écrié : "Regardez par ici, derrière ces buissons. J'ai trouvé des sacs de riz !" Soudain, un autre s'est arrêté, et a appelé tout le monde à regarder. "Regardez sur le côté du chemin, ici, sous ce buisson. Il y a des sacs de haricots." Puis un autre marcheur a appelé : "Regardez par ici, sous les buissons à côté du chemin ! J'ai trouvé des casseroles toutes neuves."

Encore et encore, les marcheurs lents continuaient à découvrir des trésors cachés juste à côté du chemin. Ils réalisèrent que ces cadeaux avaient été placés là pour eux par leur riche ami. Ils ramassèrent les trésors ensemble et les emportèrent chez eux.

Ceux qui se sont précipités sur le chemin, qui avait été préparé avec amour par l'homme riche, ont manqué tous les trésors. Ils n'ont pas avancé assez lentement pour être en mesure d'apprécier le chemin, ou le créateur du chemin. Ceux qui ont décidé d'étudier le sable sur le chemin sont encore en train d'étudier. Ils n'ont pas encore parcouru tout le chemin !

Chaque histoire de la Bible est un chemin préparé pour nous par Dieu. Ceux qui marchent lentement sur le chemin d'une histoire biblique peuvent découvrir des trésors cachés, des dons de vérité de la part de Dieu. Alors que nous commençons à emprunter le chemin de la grâce, nous devons décider quel type de voyageur nous sommes.

Allons-nous nous précipiter et manquer tout ce que Dieu a préparé pour nous ? Serons-nous si heureux de la petite vérité que nous trouvons que, comme les grains de sable, nous ne prendrons qu'une petite partie de la vérité qui nous est déjà familière ? Verrons-nous le beau message de Parcours de Grâce, mais n'appliquerons-nous aucune des vérités à notre vie ?

Si nous choisissons d'entreprendre le Voyage de Grâce lentement et avec beaucoup de désir de découvrir les vérités de la Parole, alors ce Voyage nous apportera beaucoup de joie. Non seulement nous trouverons de nouvelles vérités, mais nous pourrons les ramener chez nous et commencer à les utiliser dans notre vie quotidienne pour nourrir non seulement notre âme, mais aussi pour transmettre ces vérités aux autres.

Êtes-vous prêt pour le voyage ? Le chemin est plein de trésors, il ne nous faut que de la patience pour les trouver.

Dr David Busic, surintendant général de l'Église du Nazaréen, a entrepris dans *Chemin, Vérité, Vie* : le Discipolat comme un Parcours de Grâce de donner des conseils aux pèlerins et voyageurs fidèles sur le Chemin de Jésus. Dans ce livre, Busic nous lance une invitation. Il invite simplement le lecteur à prendre la route du discipolat "pour découvrir les trésors de vérité qui s'y trouvent". Il nous invite à considérer que l'ensemble de nos vies est façonné par un engagement conscient et volontaire à suivre le chemin de Jésus, qui nous conduit à travers de nombreux carrefours de la grâce, chacun s'appuyant sur le précédent et lui donnant de la profondeur..

La beauté de cette voie est que vous n'avez pas besoin d'attendre d'arriver à la fin pour discerner si cela a fait une différence. Vous le saurez immédiatement. Le Parcours de Grâce est radicalement transformateur. Il est marqué par un impact immédiat, où ce que nous avons été est surmonté par le pouvoir transformationnel de la grâce de Dieu, qui nous façonne pour devenir ce que nous avons été créés pour être. Dès le départ, la décision fait la différence. Ce que nous découvrons sur ce "chemin de la vérité", c'est qu'à chaque fois que nous abandonnons nos réserves, que nous dépassons nos hésitations, que nous déposons les idoles et les allégeances qui font trop souvent obstacle à la seigneurie de Jésus, et que nous nous libérons du péché qui nous lie si facilement, nous découvrons la vie pleine et abondante que Dieu a voulue pour toute l'humanité. Cela se passe maintenant, dans le présent. Nous n'avons pas besoin d'attendre une destination lointaine pour faire l'expérience de l'impact de cette voie.

Ce guide de discussion sert de guide de cheminement pour s'embarquer dans un Parcours de Grâce avec *Chemin, Vérité, Vie*, en ajoutant des occasions d'examiner le matériel de Busic et de réfléchir à l'impact immédiat de ce voyage sur votre vie. Comme dans tout voyage, il y aura des occasions de s'arrêter. Il y aura des diversions sur le chemin divisé qui vous détourneront d'une concentration délibérée et intentionnelle. Restez sur le chemin. Chaque semaine de cette étude aborde un élément du voyage, en explorant les différents types de grâce dont vous ferez l'expérience en cours de route.

L'essentiel de cette étude se déroulera au cours des sept prochaines semaines. Utilisez ce matériel pour étoffer les concepts et pour susciter les réflexions des participants. Chaque leçon sera divisée en quatre sections.

Vous rencontrerez d'abord un **lanceur de discussion**, qui vous permettra de poser les bases de la conversation.

Ensuite, vous lirez à haute voix avec le groupe **le passage** de la semaine. N'oubliez pas que, comme il s'agit d'un voyage, tous les voyageurs ne se trouvent pas au même endroit sur le chemin. Certains peuvent avoir une solide connaissance des Écritures, tandis que d'autres les entendent pour la première fois. Ne vous précipitez pas sur les lectures des Saintes Écritures! Lisez comme si le texte lui-même avait une grande importance, car c'est le cas.

Troisièmement, l'essentiel du contenu hebdomadaire se trouve dans le **plan de leçon/discussion**. Vous aurez l'occasion de le faire ici. Selon la façon dont vous distribuez vos documents, certains auront peut-être lu la leçon avant la réunion de votre groupe, d'autres non. Certains auront peut-être lu le chapitre correspondant dans Chemin, Vérité, Vie, et d'autres non. Ce guide est rédigé de manière à ce que vous puissiez le lire mot à mot au groupe ou résumer les parties qui conviennent à la classe. Des questions à débattre sont disséminées tout au long de la leçon. Par conséquent, quelle que soit la méthode que vous choisirez, vous devrez rester fidèle à la leçon.

Enfin, il y a une **Conclusion**. La partie la plus belle de ce voyage est que nous n'avons jamais été destinés à voyager seuls. Nous avons reçu des partenaires de voyage. Utilisez ce temps de clôture pour construire une communauté dans votre groupe, un temps d'engagement, de réflexion, d'encouragement et de prière.

Le christianisme n'a jamais été conçu pour être une affaire épisodique, passant d'une expérience de culte à une autre, d'un programme à un autre. Le christianisme consiste à entreprendre un voyage sérieux et soutenu au cœur des desseins de Dieu pour votre vie et pour ce monde. Cette étude en parallèle avec Chemin, Vérité, Vie pose les jalons de ce voyage. Les étapes que vous franchirez ensuite détermineront "le trésor que vous trouverez sur le chemin" que Dieu a laissé pour vous.

Au cours de cette première réunion, le responsable doit demander à chaque personne du groupe de se présenter et, si vous utilisez les vidéos avec le guide de discussion, de regarder la première vidéo. Les membres de ce groupe vont entreprendre un voyage ensemble, non seulement pour explorer la grâce comme catalyseur de la vie de disciple, mais aussi pour partager avec leurs semblables. Travaillez à cultiver un environnement chaleureux, transparent, sûr et amical.

SEMAINE 2: LA GRÂCE EST ATTRACTIVE

(CHEMIN, VÉRITÉ, VIE CHAPITRE 1)

OUVERTURE DE LA DISCUSSION

Le christianisme consiste à suivre Jésus. À bien des égards, c'est aussi simple que cela. Mais cela ne veut pas dire que c'est toujours facile.

Mais au fond, le christianisme consiste à s'engager dans un parcours de disciple qui prend toute la vie, à s'approcher de Jésus de près et à le suivre personnellement.

- *Quels ont été jusqu'à présent les défis que vous avez dû relever au cours de ce parcours?*
- *Si vous découvrez le christianisme pour la première fois, quels sont, selon vous, les défis que vous pourriez rencontrer?*

PASSAGE BIBLIQUE

Lisez ensemble Jean 1:35-42.

PLAN DE LA LEÇON/DISCUSSION

Les mathématiques au service des missions

C'était un lundi matin et tous les élèves affluaient dans la salle de classe avec impatience. Certains d'entre eux venaient de foyers qui n'étaient pas d'accord avec notre doctrine et notre position en tant qu'une école chrétienne, mais en raison de notre bonne réputation, ces élèves étaient envoyés là pour apprendre.

Les mathématiques étaient la première matière enseignée le lundi matin. Comme c'était une matière difficile, de nombreux élèves avaient des difficultés. "Tout volontaire peut venir au tableau pour résoudre le devoir", a ordonné le professeur de mathématiques. Il y a eu un long silence. Je me suis levé pour aller au tableau.

"Non, Halissone. Vous avez fait les devoirs ; aujourd'hui je veux quelqu'un d'autre. S'ils tardent, je leur indiquerai quand ils pourront venir. Rogério, viens ici", décide le professeur.

"J'ai essayé de résoudre ces exercices jusqu'à ce que je sois complètement perdu," se plaint Rogério. "Tu peux venir pour aider ton collègue", me demanda le professeur.

"Écoutez la classe, maintenant nous allons résoudre les limites de la trigonométrie", cria Rogério. La classe rit un peu et le professeur commenta : "Rogério, pourquoi n'as-tu pas résolu seul ?

Rogério répondit: "Monsieur, la seule chose que je connais, ce sont les termes mathématiques, mais pour les résoudre, j'ai besoin d'aide". Nous avons résolu ensemble et la réponse était correcte. Alors que nous allions rejoindre nos pupitres, un jeune homme du fond de la classe a levé la main.

"Oui, Alfredo, as-tu une question ?" dit le professeur au jeune homme qui avait un air très inquiet.

"Oui, professeur. J'ai fait de mon mieux pour faire mes devoirs mais il y a beaucoup d'exercices que je ne comprends pas. Comment pouvons-nous obtenir de l'aide alors qu'il n'y a pas de temps en classe pour obtenir toutes les réponses ?".

Avant la réponse, Amida demanda : "Pourquoi les mathématiques sont-elles la matière la plus difficile ?".

Avec un sourire, le professeur a répondu : "C'est une vraie science qui ne permet pas le relativisme." De cette façon, les mathématiques essaient de suivre la théologie. En théologie, oui est oui et non est non. "Il n'y a pas d'ambiguïté", avais-je commenté.

"Hmm ! Maintenant je comprends pourquoi tu aimes les mathématiques", commenta Abdul.

Alfredo était un étudiant consciencieux et avait vraiment envie d'apprendre. Moi-même, j'étudiais pour obtenir mon diplôme et, en même temps, je terminais mes études secondaires. J'ai compris que c'était la grâce de Dieu qui faisait que j'aimais les mathématiques alors que d'autres avaient des difficultés. J'ai décidé de créer un groupe ouvert à tous ceux qui voulaient pratiquer les mathématiques.

"Et si nous formions des groupes pour étudier les mathématiques ?" J'ai invité mes collègues. Toute la classe s'est montrée intéressée pour rejoindre le groupe. "La condition du groupe est de commencer par des dévotions avant de passer aux mathématiques. Personne n'est obligé de participer, mais une fois inscrit, on participera à la fois aux dévotions et aux mathématiques."

"Ça a l'air bien", commente Alice. "Vu comment les mathématiques me battent, je n'ai pas le choix", dit Abdul.

"Pour que ce soit sérieux, tous ceux qui veulent rejoindre le groupe doivent m'en informer et Halissone nous dirigera dans le calcul", suggéra Alfredo.

"Pas de problème, ce sera avec plaisir. Alfredo dirigera les dévotions le premier jour."

"Je le ferai", promit Alfredo. "Le jeudi à 16 heures est l'heure de notre étude, à partir de cette semaine."

Le jeudi après-midi suivant, Rogério était l'un des premiers étudiants à arriver, et bientôt notre classe était remplie de plus de 10 étudiants cherchant de l'aide.

"Aujourd'hui, nous commençons un nouveau voyage ensemble", avais-je commencé. "Ce cours commencera toujours par une séance de dévotion où nous écouterons la Parole de Dieu et rechercherons la sagesse avant d'aborder ces questions difficiles. Vous apprendrez plus que des maths dans cette classe ; vous apprendrez aussi la vie et comment réussir."

Aucun des élèves ne semblait contrarié par cette annonce. En fait, ils avaient l'air d'avoir hâte d'entendre parler de ce livre que peu d'entre eux avaient lu.

J'avais demandé à Alfredo de nous guider, il sortit sa Bible et commença: "Les Proverbes sont appelés la littérature de la sagesse. Nous allons commencer ici. . ."

Au fil des semaines et des mois, Rogério et Abdul ont commencé à poser davantage de questions, non seulement sur les mathématiques, mais aussi sur les leçons spirituelles avec lesquelles nous commençons chaque cours. Les questions de Rogério concernaient sa conduite à la maison, qui n'était pas bonne et ne faisait pas plaisir à ses parents.

Abdul avait de nombreuses questions religieuses liées à ses origines islamiques. La méthodologie que nous utilisons pour résoudre les problèmes de mathématiques obligeait chaque membre à expliquer oralement chaque étape. C'était comme donner un témoignage, mais dans le contexte des mathématiques.

"Que savez-vous sur ce sujet ? Quel est votre défi ?" Je demandais souvent avant de poursuivre. Cette méthode nous a permis d'impliquer tous les membres dans la discussion. Au fil du temps, nous avons commencé à suivre la même méthode pour les dévotions.

"Notre temps de dévotion est trop court ; j'ai plus de questions sur la Bible que sur les mathématiques", commenta Abdul. "Tu as raison, Abdul", répondit Alfredo. "Ici, nous faisons deux choses, mais le dimanche, dans notre église locale, il y a suffisamment de temps pour discuter."

« Je serai là ! » Confirma Abdul. « J'y serai aussi ! » Répondit Rogerio. « Je peux même passer chez vous et ensuite nous nous réunissons », dit Alfredo. « S'il te plaît, Alfredo ! » Implora Rogério. « Pour moi, il vaut mieux que je vienne seul ! » dit Abdul.

S'ils n'avaient pas été dans le besoin, ils ne seraient pas venus en classe. Dieu aurait-il pu ordonner qu'un cours de mathématiques soit le premier contact dans le Parcours de la Grâce pour Rogério et Abdul ?

S'ils n'avaient pas été dans le besoin, ils ne seraient pas venus en classe. Dieu aurait-il pu ordonner qu'un cours de mathématiques soit le premier contact dans le voyage de grâce pour Rogério et Abdul ?

Deux ans ont passé rapidement, et Abdul et Rogério ont tous deux reçu Christ comme leur Seigneur et Sauveur. Ils sont maintenant membres à part entière de l'Eglise du Nazaréen de Laulane, où se trouve l'école.

La foi chrétienne est convaincante. Pourquoi ? Parce que la grâce est convaincante. La grâce, c'est la faveur et la fidélité de Dieu incarnées par la personne de Jésus, par l'intermédiaire de l'Esprit, à l'œuvre dans ce monde pour aligner le monde sur les desseins rédempteurs du Père, qui donnent la vie. La grâce n'est pas un bouton de panique ou une attente imposée par la famille. La grâce est une invitation à s'engager dans un nouveau parcours de vie, une nouvelle perspective, une nouvelle façon de voir et de vivre le monde à la lumière de la vie, du ministère, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus.

La grâce est une invitation irrésistible, enracinée dans la personne de Jésus. C'est une invitation à sortir de là où nous avons été et à entrer dans l'histoire où Jésus nous conduit. La grâce est une invitation permanente à voyager avec facilité dans le royaume de Dieu, en se manifestant là où nous nous trouvons sur le chemin de la vie.

La grâce nous appelle à suivre Jésus

Jésus était un homme qui voyageait. Vous l'avez déjà remarqué ? Vous ne pouviez pas l'immobiliser longtemps. Il se déplaçait d'un endroit à l'autre, d'une ville à l'autre et, plus important encore, d'une vie à une autre. Jésus semblait être toujours en mouvement, voyageant sur les routes et les chemins de la vie. Il n'était pas étranger aux chemins tortueux, aux collines escarpées, aux vallées dangereuses, aux navires battus par les tempêtes, aux portes des villes animées, aux endroits isolés ou aux espaces dont une personne respectable devrait se tenir éloignée. Jésus était en mouvement.

Et partout où il allait, les gens se pressaient pour le voir. Certains ont choisi de le suivre. Beaucoup ont été étonnés par lui. Quelques-uns ont été offensés par lui. Cependant, quelle que soit la motivation, on ne pouvait pas rester à l'écart de lui. Sa présence était irrésistible. Jésus était l'incarnation de Dieu en mission. L'avez-vous compris ? Jésus, en tant que Fils de Dieu, est Dieu, qui s'est revêtu de la chair humaine et a mis des sandales de marche. En Jésus, Dieu se promène. Quand Dieu se promène, c'est tellement intrigant, stimulant, curieux et

fascinant que les gens ne peuvent pas garder leurs distances. Ils doivent s'approcher et se rapprocher.

Ils n'ont peut-être pas compris pourquoi ils ont été si contraints, mais le verdict est tombé après presque deux millénaires : c'était la grâce. Ce que les gens voient en Jésus, c'est la faveur et la fidélité captivantes de Dieu, illustrées dans la vie très concrète de Jésus. Ce n'est pas abstrait. Ce n'est pas une idée. C'est une vie. La grâce se manifeste dans la vie de Jésus et lance une invitation à se joindre à cette vie concrète de Jésus dans ce Parcours de Grâce.

La foi chrétienne n'est pas un bouton de panique. La foi chrétienne n'est pas un héritage familial. La foi chrétienne n'est pas une transaction qui permet d'acheter un billet pour une destination céleste. La foi chrétienne est une invitation à se mettre en marche derrière Celui dont la vie est si convaincante que nous nous retrouvons pris dans le voyage avant même d'en comprendre la signification. C'est le Parcours de Grâce. C'est le voyage qui consiste à suivre la vie fascinante de Jésus.

Alors que nous nous penchons sur ce Parcours de Grâce, nous devons nous préparer à certaines parties du voyage. Au chapitre 1 de *Chemin, Vérité, Vie*, Busic affirme que la grâce est à la fois personnelle et coûteuse. Cette grâce qui rencontre chacun d'entre nous là où nous sommes et qui appelle chacun d'entre nous à des sacrifices uniques est une grâce qui se trouve dans la grande histoire de Jésus dans les évangiles.

Vous savez ce que j'aime dans le langage du "voyage"? Il signifie que Jésus nous rencontre sur les nombreux chemins de la vie, refusant de prescrire une condition à la rencontre. La grâce de Jésus nous rencontre là où nous sommes, là où nous commençons, et précisément comme nous sommes. Mon chemin vers la foi, la sainteté et la plénitude n'est pas le vôtre. Pour certains d'entre nous, la grâce nous rencontre sur une route brisée. La vie a été parsemée de déceptions, de chagrins d'amour, de déceptions et de moments où le défi ne semble pas vouloir s'arrêter. Pour certains d'entre nous, le chemin de la vie nous a laissés sceptiques ou cyniques quant à l'existence de quelque chose de plus derrière ce que nous voyons dans ce monde que ce que nos yeux peuvent percevoir. D'autres ont eu une vie plutôt solide, de bons foyers, des familles, des histoires de succès apparents qui nous font nous demander si nous avons vraiment besoin de ce voyage. Pour d'autres encore, nous avons été des disciples de Jésus profondément engagés, pas étrangers aux difficultés et aux triomphes, mais nous nous demandons toujours s'il y a plus que cela ? Ce qu'il y a de bien avec la grâce, c'est qu'elle nous rencontre là où nous sommes.

1. Viens et vois

La grâce vous rencontre sur la route de la vie avec l'invitation "Viens et vois". J'aime cela. Dans Jean 1, après avoir entendu parler de Jésus par Jean-Baptiste, deux disciples de Jean s'empresse pour demander des nouvelles de Jésus. Ils veulent en savoir un peu plus sur sa destination. "Jésus, où demeures-tu ? Où cela va-t-il nous mener ?" La réponse de Jésus est :

"Venez et voyez." N'aimez-vous pas cela ? Jésus semble suggérer que le voyage de la grâce est si irrésistible que si vous venez et vérifiez, et si vous restez assez longtemps, cela suffira à vous encourager à aller plus loin.

Jésus semble moins enclin à être obsédé par les destinations et beaucoup plus intéressé par le voyage. Jésus ne charge pas non plus le Parcours de Grâce d'un tas d'exigences. Jésus, celui qui nous invite au Parcours de Grâce, se présente simplement. Il se présente et poursuit son chemin, confiant que sa vie est suffisamment convaincante pour que nous l'interroignons. Nous apercevons celui qui se promène dans nos vies, et nous voulons en savoir plus. Il nous invite simplement. "Venez et voyez."

- *Qu'avez-vous trouvé de fascinant dans la vie de Jésus ? Qu'est-ce qui vous a marqué et vous a amené à ce moment précis ?*
- *Sur quel type de chemin étiez-vous (êtes-vous) engagé lorsque Jésus est passé par là ?*
- *Comment la grâce vous a-t-elle rencontré ?*

2. Suis-moi

La grâce bouleverse votre vie avec l'appel « Suis-moi ». La grâce ne s'arrête pas au stade de la curiosité. Restez avec Jésus assez longtemps, et la grâce vous rencontrera d'une nouvelle certaine manière. C'est ça, la grâce. Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel ou d'une simple transaction. La grâce est le fil conducteur constant et régulier de la bonté et de la faveur de Dieu, qui nous invite, nous appelle, nous incite, si vous voulez, à la plénitude pour laquelle vous et moi avons été créés. La grâce invite, mais elle ne nous laisse pas indemnes.

La grâce étend l'invitation de « viens et vois » à l'appel à « suis-moi ». C'est ici que les choses deviennent très vite réelles. Lorsque Jésus dit « Suis-moi », c'est là que nous faisons l'expérience de la « grâce coûteuse » dont parle Chemin, Vérité, Vie. C'est ici que nous nous retrouvons face à face avec tout ce qui fait obstacle. C'est là que nous reconnaissons que nous avons trimballé un certain nombre de bagages, souvent remplis de nos idoles et de nos croyances. Ici, nous commençons à nous rendre compte que nous devons jeter ces choses en bordure de route. Nous appelons cela la repentance. C'est la grâce qui anticipe la transformation. C'est la grâce qui reconnaît, selon les mots de Dietrich Bonhoeffer, que « l'état de disciple ne peut tolérer aucune condition qui pourrait s'interposer entre Jésus et notre obéissance à lui ».

L'appel à suivre est un appel à abandonner la propriété de notre propre histoire. Au lieu de cela, nous remettons le stylo à Jésus pour qu'il écrive les chapitres à venir. La grâce nous appelle à laisser derrière nous la vie telle que nous l'avons connue pour la vie telle que Dieu l'a voulue.

- *Lorsque Jésus vous a appelé à le suivre, quel est le bagage que vous avez dû laisser derrière vous?*
- *Qu'est-ce qui vous empêche de répondre à l'appel à suivre Jésus?*
- *Quels sont les éléments de liberté que vous avez découverts en laissant derrière vous la vie telle que vous la connaissiez pour la vie que Dieu voulait pour vous?*

3. Vous serez

La grâce transforme votre vie par la promesse "Vous le serez". Ce qui a commencé comme une invitation irrésistible s'est transformé en un appel à la vie et nous conduit à une promesse qui change le cœur. Restez longtemps avec Jésus, et votre vie sera changée. Avez-vous déjà remarqué que plus les personnages des récits évangéliques s'approchaient de Jésus, moins ils restaient les mêmes ? Les marginalisés étaient accueillis. Les personnes brisées étaient réparées. Les pécheurs étaient pardonnés et appelés à laisser leurs péchés derrière eux. Les marginalisés ont été ramenés au centre. Les personnes oubliées et isolées ont été rappelées et ont reçu une communauté. Ceux qui étaient à la dérive sur les eaux de l'insignifiance ont reçu le sens d'un but. Tout au long des évangiles, Jésus déclare, « *Vous le serez. Vous serez différent. Tu seras changée. Tu seras à moi.* »

La grâce nous aide à comprendre l'affirmation de Paul dans 2 Corinthiens 5:17 selon laquelle toute personne en Christ fait l'expérience d'une nouvelle création. Comprenez qu'il ne s'agit pas de moralisme ou de modification du comportement, même si vous deviendrez probablement une meilleure personne et que certains de vos comportements pourront changer. Ce changement n'est pas un acte de votre volonté. C'est la grâce qui descend au cœur de ce que vous êtes et qui vous transforme de l'intérieur. La grâce vous rendra différent.

Qu'est-ce qui a changé dans votre vie depuis que la grâce de Dieu a fait votre rencontre ?

Qu'imaginez-vous que Dieu puisse encore être en train de refaire dans votre vie par Sa grâce ?

4. Allez et faites

La grâce nous envoie pour être des témoins et des ambassadeurs avec le commandement "Allez et faites". Si Jésus est vraiment l'incarnation de Dieu en mission, et que nous sommes appelés à le suivre, en modelant notre vie sur la sienne, il serait logique que notre vie reflète cette même mission de Dieu. La grâce qui nous a poussés à tenir compte de l'invitation, à répondre à l'appel et à consacrer nos vies à l'œuvre de transformation est la même grâce qui nous envoie dans le monde en tant que conducteurs par lesquels cette grâce se répand dans

la vie des autres. Poussés par la grâce, nous devons vivre notre vie devant les autres d'une manière qui honore Christ et qui soit convaincante.

Par nos vies, nos actions, nos attitudes, les mots que nous prononçons, les messages que nous écrivons sur les médias sociaux, l'amour du prochain que nous offrons, la justice que nous poursuivons, la dignité que nous accordons, le pardon que nous donnons, la paix que nous faisons et la joie que nous manifestons, les gens ont un aperçu de cette grâce irrésistible. La grâce entend le commandement « Allez et faites de même » moins qu'une exigence d'un tyran et plutôt comme l'envoi avec joie de quelqu'un qui sait que sa bonne nouvelle est si convaincante qu'elle pourrait bien changer la vie de quelqu'un.

- *Où est-ce que la grâce de Dieu pourrait-elle vous envoyer en ce moment?*
- *A qui pourriez-vous être un ambassadeur de la bonne nouvelle de la grâce de Dieu ?*
- *Notez leurs noms et commencez à prier pour eux cette semaine.*

CONCLUSION

Prenez le temps de partager les requêtes de prière. Demandez à chaque personne de partager une requête qu'elle a pour ce qu'elle espère vivre sur le chemin de la grâce. Terminez votre temps ensemble par une prière.

SEMAINE 3

LA GRÂCE EST SURPRENANTE

(CHEMIN, VÉRITÉ, VIE CHAPITRE 2)

OUVERTURE DE LA DISCUSSION

C'est le moment de s'amuser un peu. Avant d'entrer dans le vif du sujet de la leçon de cette semaine, apprenez à vous connaître à un autre niveau.

Si vous deviez vous identifier à un personnage de la Bible, qui serait-ce personnage? Pourquoi? En quoi la personnalité de ce personnage correspond-elle à la façon dont vous vous percevez?

La semaine dernière, nous avons discuté des quatre mouvements du voyage:

" Viens et vois ", " Suis-moi ", " Tu seras " et " Va et fais ". Ces mouvements ne sont pas des événements ponctuels. Notre voyage avec Jésus est une croissance dans la grâce, et nous faisons parfois l'expérience de ces mouvements, encore et encore, à différentes saisons.

En réfléchissant à la leçon de la semaine dernière, quels sont les mouvements auxquels cette saison de la vie se prête pour vous?

PASSAGE BIBLIQUE

Lire Actes 10 ensemble.

PLAN DE LA LEÇON/DISCUSSION

Un rebelle devient un juste

Un jeune homme était un fauteur de troubles dans sa famille, au travail et dans sa communauté. Son vrai nom n'est pas divulgué, nous l'appellerons donc Mabvuto, ce qui

signifie "problèmes" dans la langue locale. Il était le premier né d'une famille de cinq enfants. Son père et sa mère étaient tous deux employés dans les mines - sa mère comme infirmière dans l'un des hôpitaux miniers et son père comme mineur. Mabvuto a également eu l'occasion de travailler comme mineur, même lorsque son père était encore en vie. Mais malgré son travail dans les mines, il était une épine dans la chair de ses parents! Mabvuto avait une terrible réputation de fauteur de troubles - tout le temps.

A la maison, Mabvuto maltraitait souvent physiquement ses parents et ses frères et sœurs. Parfois, il se rendait chez ses parents et demandait à sa mère : « M'as-tu laissé de la nourriture ? ». Elle répondait : « Oui, va à la cuisine et vas en chercher ». Mais quand Mabvuto a managé sa nourriture, il disait avec dégoût : « Ce n'est pas assez ! ». La mère alors répondait : « Si tu veux plus de nourriture, pourquoi ne te maries-tu pas pour que ta femme puisse te préparer assez de nourriture ? »

Cela mettait Mabvuto en colère - très en colère ! Il allait dans la chambre de sa mère, ramassait tous ses vêtements et sortait pour y mettre le feu pendant que ses parents regardaient en silence, sans dire un mot. Lorsqu'ils essayaient de lui parler, il commençait à se battre avec eux sans aucune raison. Ses parents le dénoncèrent à la police qui l'arrêta et le plaça en détention. Mais le lendemain, grâce à l'intérêt et à l'amour de ses parents pour leur fils, ils le faisaient libérer de la cellule de la police.

Une autre façon pour Mabvuto d'abuser de ses parents était de voler des objets dans leur maison et de les vendre dans la rue. Lorsque son père confrontait Mabvuto à propos de son mauvais comportement, le jeune homme disait : « Père, je n'avais pas l'intention de voler, mais parfois je me retrouve entrain de voler et à mal me comporter. Je ne peux pas m'en empêcher. » Lorsque son père a entendu cela, il s'est douté que quelque chose ne tournait pas rond chez son fils ; c'était quelqu'un qui ne pouvait pas survivre sans voler - parfois à la maison et parfois au travail.

Dans sa communauté, Mabvuto empruntait de l'argent en promettant de rembourser la somme à la fin du mois avec des intérêts. Cependant, lorsque Mabvuto ne tenait pas à sa promesse, le prêteur lui demandait de rembourser son prêt avec les intérêts requis. Au lieu de cela, Mabvuto insultait le prêteur et commençait à se battre avec lui.

Les parents de Mabvuto ont envisagé d'emmener leur fils chez un sorcier pour lui parler de son mauvais comportement. Ils pensaient que le sorcier pourrait aider leur fils, qu'il pourrait être délivré de ce qui le poussait à faire du mal et des mauvaises choses. Mais cela n'a pas donné de résultats positifs pour Mabvuto. Les parents ont donc emmené leur fils chez différents sorciers et dans d'autres endroits, à la recherche de solutions possibles. Finalement, toutes leurs ressources avaient été dépensées, et toujours rien ne fonctionnait pour la famille.

La grâce de Dieu, cependant, était à l'œuvre à travers tout ce qui s'était passé sans que Mabvuto ou ses parents ne le sachent. La clé de la grâce de Dieu à l'œuvre dans cette histoire est que la grâce est là sans qu'on ne la remarque.

Malgré les efforts des sorciers, le comportement de Mabvuto ne s'est pas amélioré à la maison et au travail. Il avait l'habitude de se présenter au travail quand bon lui semblait. De plus, il volait des outils de travail. L'entreprise a donc prévu de prendre des mesures disciplinaires à l'encontre de Mabvuto, mais le jour où elle prévoyait de s'occuper de lui était le jour même de la mort de son père. L'entreprise a estimé qu'elle ne devait pas le punir pendant sa période de deuil.

Au même moment, un pasteur a été transféré de Lusaka à la ville où vivait Mabvuto. Une semaine plus tard, le pasteur a été présenté à Mabvuto. Le pasteur a invité Mabvuto à assister au culte dominical de l'église du Nazaréen. Étonnamment, Mabvuto n'a pas hésité à se rendre à l'église le dimanche suivant. Lorsque le service d'accueil l'a invité à entrer et lui a montré un siège, toutes les personnes de l'assemblée ont été choquées de voir Mabvuto là. Ils ont pensé : « Il est sûrement venu pour se battre avec quelqu'un de l'assemblée ».

Après le culte, le pasteur a invité Mabvuto à un repas de fraternité, ce qu'il a accepté. Après le repas, le pasteur a montré à Mabvuto le lecteur de Bible audio avec l'Évangile de Matthieu et lui a dit de l'écouter à la maison.

"Je n'ai jamais eu de Bible de ma vie auparavant", a dit Mabvuto au pasteur. Le pasteur lui a répondu : "Je vais vous en procurer un exemplaire ainsi que le lecteur audio de la Bible du Nouveau Testament."

Le dimanche suivant, Mabvuto a de nouveau assisté au service religieux. Le pasteur lui a demandé : "Mabvuto, as-tu aimé écouter le lecteur audio de la Bible ?" Le jeune homme a répondu : "J'ai vraiment aimé l'écouter, parce que je pouvais entendre Dieu me parler."

Au cours de la semaine suivante, le pasteur a visité la maison de Mabvuto, qui était proche de celle de sa mère. Le pasteur savait que le voyage pour convaincre Mabvuto de s'engager à aller à l'église pourrait être difficile. Il savait quelque chose du style de vie de Mabvuto, de son mauvais comportement. Il savait qu'une discussion sur sa vie était nécessaire. Le pasteur a demandé à Mabvuto : "Connaissez-vous le Seigneur Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel ?"

"J'ai entendu le nom de Jésus-Christ, mais je ne l'ai pas connu comme étant mon sauveur personnel", a répondu Mabvuto. "Êtes-vous prêt à recevoir Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur personnel maintenant?" a demandé le pasteur. "Oui, je suis plus que prêt à recevoir Jésus-Christ". Le pasteur a alors amené Mabvuto à accepter le Christ dans sa vie.

Un soir, peu après, sa mère est venue remercier le pasteur et lui exprimer sa grande reconnaissance pour avoir aidé Mabvuto à connaître le Seigneur Jésus. "Je suis si reconnaissante que mon fils soit maintenant un chrétien né de nouveau", a dit la mère en souriant.

Alors que le pasteur parlait avec la mère de Mabvuto, des larmes coulaient sur son visage. "Je crois que Dieu m'a transféré ici dans ce but, pour que Mabvuto soit sauvé de ses péchés.

Pourriez-vous me dire brièvement quels défis vous avez rencontrés à travers la situation de votre fils?"

"C'est une longue histoire", a-t-elle répondu. "Et laissez-moi vous dire que ce n'était pas un voyage facile. Le père de Mabvuto et moi avons commencé à soupçonner notre fils de son mauvais comportement. Il a donc été facile de l'emmener chez des sorciers qui nous ont dit que la tante de Mabvuto était impliquée dans ses malheurs. Nous avons tous cru que sa tante l'avait ensorcelé".

Mabvuto a continué à assister fidèlement au culte de l'Église du Nazaréen avec un bon témoignage. Le pasteur a honoré la demande de Mabvuto pour un exemplaire de la Bible ainsi que le lecteur audio du Nouveau Testament. Le témoignage de Mabvuto et la nouvelle qu'il était un chrétien né de nouveau ont été diffusés partout dans la communauté et dans son lieu de travail. En outre, Mabvuto est devenu un chrétien engagé et un membre loyal de l'église. Et lors de la réunion annuelle de l'église, Mabvuto a été élu membre du conseil d'administration de l'église. Plus tard, il est allé au collège biblique et est devenu pasteur d'une église locale.

En effet, la grâce qui nous précède visite les gens à leur insu, sans qu'on le remarque! Alors que la communauté, les amis, les parents étaient occupés à condamner Mabvuto, la grâce de Dieu a fait son œuvre dans la vie de Mabvuto. Nous remercions Dieu pour la grâce qui nous précède et pour la grâce qui agit sans qu'on la remarque.

- *De quelles manières faites-vous actuellement ou avez-vous déjà fait l'expérience de la grâce prévenante de Dieu?*
- *Connaissez-vous-en ce moment, quelqu'un que vous côtoyez régulièrement et qui pourrait être sous l'emprise de la grâce?*

La grâce peut se manifester n'importe où

Nous aimons les histoires de célébration. Nous aimons ces témoignages lorsque quelqu'un se lève avant son baptême et raconte comment il était autrefois perdu et qu'il est maintenant retrouvé. Et nous devrions aimer ces histoires ! Il y a de la joie à regarder Dieu travailler pour récupérer les vies et les histoires des enfants de Dieu. Mais notre intérêt pour les histoires des gens commence trop souvent au moment de la conversion.

Mon ami Dr Todd Keller, pasteur dans l'Illinois, dit qu'il est tragique que l'étendue de notre curiosité commence au moment de la conversion. Dr. Keller suggère au contraire que le fait d'apprécier véritablement une personne exige une curiosité qui nous amène plus loin dans son histoire. Pour vraiment accueillir/adopter quelqu'un, nous devons nous pencher sur son histoire pour y discerner les empreintes de Dieu tout au long de sa vie, en indiquant toutes les

intersections significatives de la grâce de Dieu qui cherche à l'atteindre, en lui rappelant qu'il n'y a jamais eu de moment où Dieu n'était pas à l'œuvre.

Il serait facile de sauter à la fin des Actes des Apôtres chapitre 10, au moment où l'Esprit de Dieu est déversé sur tous les gentils vivants dans la maison de Corneille et au moment où Pierre leur ordonne à tous de se faire baptiser. Mais pour commencer, il y a un échec tragique à discerner la grâce prévenante tout au long de l'histoire. Le décor de la célébration de la fin est planté bien avant le moment où Pierre se présente.

C'est l'un de ces doux rappels que la mission ne nous demande pas d'amener Jésus là où se trouve quelqu'un d'autre, mais simplement de montrer comment Jésus est déjà été à l'œuvre dans cet espace.

Corneille était déjà sous l'attrait de la grâce. Nous ne savons pas quand et comment la grâce a commencé à s'insinuer dans l'esprit de Corneille, mais au moment où nous le rencontrons, nous pouvons voir les preuves de cette recherche de la grâce déjà à l'œuvre. On pourrait suggérer que ce que nous voyons dans la vie de Corneille est une image incomplète de certaines des façons dont la grâce prévenante agit chaque jour dans la vie de ceux que nous rencontrons. La grâce prévenante peut être trouvée partout !

1. À la croisée des chemins

L'histoire de la fête de Corneille se déroule dans la ville de Césarée. Bien que située au centre de la région sur le plan politique à l'époque, elle était une sorte de carrefour dans le monde judéo-gentil. Contrairement aux bases juives de lieux comme Bethléem, Jérusalem ou même Joppé, Césarée était cet espace de collision unique entre l'autorité romaine et l'influence religieuse juive, ce qui entraînait souvent des tensions.

La vie de Corneille est représentative de ce carrefour unique. Bien qu'il soit un centurion (un commandant militaire), il était aussi un croyant qui était déjà enclin à la tradition monothéiste des Juifs. Qu'est-ce que cela signifie ?

La grâce se manifeste souvent dans des situations de tension, aux carrefours de la vie. Les chrétiens feraient bien de prêter une plus grande attention aux carrefours de la vie des gens - ces lieux de tension où les mondes tiennent à peine ensemble ou où des collisions uniques ont créé des ouvertures pour la grâce.

Pour revenir au fils troublé que nous avons rencontré au début de cette leçon, on pourrait suggérer que sa rencontre d'avec le pasteur et l'invitation à l'église après la mort de son père, sont devenues une sorte de carrefour pour lui. La grâce prévenante peut souvent être trouvée dans ces lieux où convergent les tensions.

Quels sont les carrefours où vous avez discerné Dieu à l'œuvre dans votre vie?

2. Par la Curiosité

Dans *Chemin, Vérité, Vie*, Dr Busic cite Lovett Weems, qui a dit: "Dieu nous cherche avant que nous ne le cherchions. L'initiative du salut appartient à Dieu dès le début. Avant même que nous fassions un pas, Dieu est là". En termes simples, personne ne se réveille de sa propre volonté en se disant : "Je pense que Dieu est une bonne idée aujourd'hui." Toute personne qui commence à se tourner vers Dieu est déjà sous l'attrait de la grâce. Cette vérité est souvent démontrée par la curiosité. En tant que pasteur, la curiosité est l'un de mes exemples préférés de la grâce prévenante de Dieu. Les gens posent des questions. Ils se montrent dans des endroits qu'ils ne fréquenteraient pas d'ordinaire. Ils restent plus longtemps qu'avant. Malheureusement, les chrétiens bien intentionnés sabotent souvent ces moments. Ressentant la pression de "conduire quelqu'un au salut", nous nous efforçons de leur faire dire "la prière du pécheur". Cependant, la beauté de la grâce prévenante est de savoir que Dieu fait déjà le travail.

Depuis un certain temps, Corneille avait fait preuve de curiosité. Il avait appris à s'aligner sur les traditions juives, et même s'il aurait été considéré comme un étranger, cela ne l'empêchait pas de s'en rapprocher autant que possible. Il était même curieux des pratiques juives de générosité et de compassion, mettant en pratique dans sa propre vie ce qu'il avait vu chez les autres. La curiosité conduit souvent à rechercher la grâce au travail.

De quelle manière avez-vous été témoin de la curiosité pour Dieu et les choses de Dieu dans la vie de vos proches?

3. La compagnie

Ne sous-estimez jamais le pouvoir de ceux avec qui on s'accompagne comme indicateur de la grâce prévenante. Dieu utilise des personnes qui se présentent. Dieu utilise des personnes qui sont prêtes à être présentes dans les tensions et aux carrefours de la vie. Dieu utilise la compagnie pour alimenter les feux de la curiosité qui brûlent dans la vie des gens.

Bien que Corneille ait pu être régulièrement tenu à l'écart des espaces intimes de la culture juive, sa vie se serait constamment heurtée à ceux dont la vie, la foi et Dieu avaient déteint sur lui. Il était très estimé parmi les Juifs, il n'était donc pas un étranger pour les gens de foi. Notamment, lorsque la grâce prévenante l'a conduit à un moment de révélation, son premier acte d'obéissance a été de rechercher la compagnie d'un chrétien juif qu'il n'avait jamais rencontré - Pierre.

La grâce prévenante a une façon d'aligner nos vies avec celles des autres, que ces autres soient des Juifs à Césarée, une petite amie, des amis, des membres de la famille - ou, dans mon propre cas, un couple de chrétiens qui a marché avec ma femme et moi pendant trois ans dans trois lieux d'affectation différents dans l'armée avant que nous décidions de suivre Jésus.

- *Avec qui êtes-vous actuellement en compagnie? De personnes qui pourraient démontrer la fidélité et la grâce de Dieu dans votre vie?*
- *Avec qui êtes-vous actuellement en compagnie? De personnes qui pourraient vous considérer comme un maillon important de leur parcours spirituel?*

4. Dans la conviction

Les décisions jalonnent notre Parcours de Grâce. Chaque décision que nous prenons est une preuve de la grâce à l'œuvre. Les décisions nées d'une véritable conviction sont la preuve que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans la vie de celui qui cherche Dieu.

Nous voyons la conviction à l'œuvre de plusieurs manières dans la vie de Corneille. C'est la conviction qui l'a poussé à se tourner vers la religion juive. Il y avait de la conviction dans son besoin d'aider les autres. Il y avait de la conviction dans son comportement moral droit. Il y avait de la conviction dans sa réponse à l'appel de Pierre.

La conviction est la grâce qui commence à aligner nos vies sur le royaume de Dieu avant que nous ayons fait de ce royaume notre maison. C'est pourquoi la formation de disciple est si importante. La formation de disciple ne commence pas au moment de la conversion. La vie de disciple se déroule tout au long du chemin de la grâce - elle nourrit, encourage et alimente l'œuvre que Dieu est déjà en train de réaliser dans la vie d'une personne.

La grâce prévenante était à l'œuvre aussi loin que l'on puisse remonter dans la vie de Corneille. Lorsque Pierre est entré dans l'histoire, Corneille était déjà sous l'influence de la grâce. Tout ce dont Corneille avait besoin, c'était que quelqu'un lui explique ce qu'il vivait déjà, ce qui l'avait déjà captivé.

Quelles convictions du royaume avez-vous ressenties avant même d'avoir fait du royaume de Dieu votre foyer?

La grâce ne s'arrête pas là

La grâce prévenante était à l'œuvre pour préparer l'engagement de Corneille envers Jésus, mais la grâce prévenante était également à l'œuvre pour préparer Pierre à un appel unique. C'est la partie de la recherche de la grâce qui nous échappe souvent. La même grâce qui est à l'œuvre dans la personne en route vers Jésus est également à l'œuvre dans la vie de la

personne envoyée par Jésus pour la rencontrer sur son chemin. Par souci de concision, je ne vais pas entrer dans tous les détails de l'histoire de Pierre sur le toit de Joppé. Cependant, je suggère qu'au moment même où la grâce se faufilait, attirait, courtisait et appelait Corneille et ceux de sa maison à tendre la main, la grâce se faufilait également vers Pierre sur un toit, remettant en question les idées préconçues, démantelant le traditionalisme, effaçant les frontières, adoucissant son cœur et le préparant à rejoindre Dieu là où il était déjà à l'œuvre.

Pour ceux qui sont enclins à croire à la grâce prévenante, il y a une responsabilité de répondre à l'incitation de Dieu à se montrer, à être présent, à discerner le mouvement fidèle de Dieu qui nous amène souvent bien au-delà des limites de notre confort. Si la grâce prévenante est discernée aux carrefours de la vie des gens, elle se trouve également chez ceux qui sont prêts à s'installer à ces carrefours pour suivre la direction de Dieu lorsque l'occasion se présente.

Ce que Mabvuto n'a pas réalisé, c'est que, bien avant qu'il ne se présente, bien avant qu'il ne décide que l'église pouvait être une idée légitime, la grâce avait déjà préparé le terrain par le biais d'une congrégation de personnes qui s'étaient engagées à se présenter aux carrefours, qui nourrissaient la curiosité, qui se tenaient patiemment dans la compagnie, et qui faisaient des disciples par conviction. Le pasteur de cette église est apparu dans la vie de Mabvuto à un moment de crise qui a permis à un jeune homme troublé de faire l'expérience de la bonté de Dieu. Il a entendu la Parole de Dieu pour la première fois, et cela a eu un impact dans sa vie. Il ne serait peut-être jamais entré dans cette église si le pasteur n'était pas apparu au moment de sa crise.

Et juste de cette façon, la grâce nous a tous surpris!

CONCLUSION

Il est temps de réfléchir par la prière. Discerner la grâce prévenante à l'œuvre dans notre vie et dans celle des autres exige que nous reconnaissons les obstacles qui nous empêchent de voir où la grâce est à l'œuvre. Il peut s'agir de nos occupations, de nos blessures, de nos suppositions, etc. Demandez à chaque personne d'énoncer un obstacle qu'elle rencontre dans le discernement de la grâce prévenante de Dieu, puis terminez votre temps ensemble en confiant ces obstacles à la prière.

SEMAINE 4:

LA GRÂCE EST POUR

TOUT LE MONDE

(CHEMIN, VÉRITÉ, VIE CHAPITRE 3)

OUVERTURE DE LA DISCUSSION

Prenons le temps d'apprendre à discerner et à réfléchir à l'œuvre de Dieu dans nos vies en temps réel.

La semaine dernière, nous avons parlé de la grâce prévenante - la grâce qui est à l'œuvre souvent avant que nous ne la reconnaissons. Elle indique la main stable et fidèle de Dieu, toujours à l'œuvre dans les coulisses. La fidélité exige que nous devenions plus sensibles à cette action, mais trop souvent nous ne prenons pas le temps de réfléchir. Comment avez-vous discerné l'action de Dieu (même à l'arrière-plan de votre vie) au cours de la semaine dernière?

La recherche de la grâce est le moyen utilisé par Dieu pour obtenir la grâce salvatrice. Nous explorerons cette partie du voyage un peu plus en détail au cours de cette leçon. Cependant, je pourrais suggérer que lorsque nous utilisons le mot "salut" ou "sauvé" dans les Saintes Écritures, nous traduisons souvent le mot grec sozo. Ce mot signifie, en substance, que l'on devient entier.

Alors que nous nous penchons sur cette leçon, quels sont les endroits de votre vie qui pourraient bénéficier d'une grâce salvatrice qui non seulement vous sauve des conséquences de votre péché, mais cherche aussi à vous rendre entier?

PASSAGE BIBLIQUE

Lisez Luc 18:35–19:10 ensemble.

PLAN DE LA LEÇON/DISCUSSION

Embrasser les vulnérables

L'Église du Nazaréen dans le district central du Kenya a connu une croissance considérable, en particulier dans le domaine du ministère des enfants. L'Église s'est efforcée d'atteindre les personnes vulnérables de la société, comme les handicapés et les moins fortunés. Dans le cadre de ma formation d'éducateur pour enfants et en tant que ministre, j'ai souvent l'occasion de voyager dans de nombreux endroits. Un jour, un pasteur, qui travaille parmi les habitants des bidonvilles, m'a raconté un témoignage qui a changé ma vie.

Jabali faisait partie des enfants qui suivaient un programme de formation dans une église locale. Il n'était qu'un enfant des rues au moment où le pasteur principal l'a recueilli. La vie est dure dans les grandes villes comme Nairobi, où de nombreuses familles vivent en dessous du seuil de pauvreté. Très souvent, nous trouvons des familles de la rue qui dépendent principalement des églises et d'autres organisations généreuses pour leur subsistance.

Parmi ces groupes qui ont un ministère établi pour aider les personnes vulnérables de cette communauté, il y a l'église du Nazaréen que Jabali fréquentait. Il venait toujours lors d'occasions spéciales car il y avait de la nourriture pour lui et ses amis. Une bénédiction frappante, en plus de venir simplement pour le repas, était que Jabali s'asseyait souvent dans les services jusqu'à la fin. Lentement mais sûrement, Jabali s'est lié aux membres de la congrégation, même si certains n'étaient pas très à l'aise à cause de son apparence crasseuse.

Dans cette même église se trouvait l'un des anciens, M. Mulemi, qui servait sous les ordres du pasteur. À l'extérieur, il avait l'air d'un chrétien respectable, mais Mulemi se débattait toujours avec certains problèmes dans sa vie. En secret, il buvait de l'alcool en société, sans que les autres le sachent. De même, il battait sa femme et ne tenait pas compte des efforts de celle-ci pour apporter la paix et l'harmonie dans leur foyer. Il s'est souvent mis en colère, s'en prenant aux autres et créant des conflits dans l'église.

Bien qu'il soit respecté dans l'église et qu'il ait l'air propre et correct à l'extérieur, M. Mulemi est en fait sale à l'intérieur. Il avait besoin de la grâce salvatrice du Christ pour achever l'œuvre du Christ et le changer!

Un dimanche, après le culte du matin, M. Mulemi, qui était dans l'église depuis longtemps, membre le plus influent du conseil de l'église locale, était un peu agressif avec Jabali. Ce matin-là, il a confronté Jabali avec des questions difficiles.

"*Pourquoi vous présentez-vous toujours à chaque appel à l'autel?*" a-t-il demandé avec une attitude de condamnation.

Jabali a répondu : "J'ai toujours quelque chose à dire à Dieu, et c'est le seul moment où je peux parler à Dieu sans crainte ou interruption de la part de mes amis."

Jabali cherchait sincèrement la grâce salvatrice qui changerait sa vie, et il a rapidement trouvé des réponses aux questions qu'il avait dans son cœur et dans son esprit.

Un autre jour, Jabali est arrivé à l'église un peu plus tard que d'habitude, très sale et avec une odeur nauséabonde. Lorsqu'il est entré dans le sanctuaire, le pasteur se préparait à prêcher, et comme d'habitude, Jabali s'est assis en silence et a écouté la Parole. Après le service, personne n'a voulu le saluer ou même se rapprocher de Jabali.

Enfin, le pasteur a non seulement salué Jabali, mais il l'a aussi serré dans ses bras et a prié avec lui. Le pasteur a senti que Dieu était à l'œuvre dans la vie de ce jeune garçon et, grâce à cet amour, il n'a pas fallu longtemps pour qu'un changement se produise dans la vie de Jabali. Il a donné sa vie au Christ et a permis au Christ de le transformer.

Ce même jour, le pasteur a également approché M. Mulemi, qui à cette époque était toujours coupable de ses mauvaises actions et de son style de vie caché. Le pasteur a commencé à prendre contact avec M. Mulemi et à le rencontrer une fois par semaine pour discuter de choses spirituelles et le mettre au défi de vivre un style de vie qui soit authentique à la foi qu'il professe. M. Mulemi a également suivi un parcours vers la grâce salvatrice, même s'il ne l'a pas reconnu ou admis à l'époque. En effet, le péché a fait partie de la vie de Jabali et de M. Mulemi, mais comme la grâce les a rejoints, ils sont maintenant capables de vivre une vie digne de l'appel de Dieu et de servir Dieu fidèlement en grandissant dans la grâce et la foi.

Tout au long de notre vie, nous sommes tous tombés, à un moment ou à un autre, sous l'emprise redoutable du péché. Nos histoires sont différentes, mais le problème est le même pour chacun d'entre nous. Dans la mesure où vous vous sentez à l'aise, partagez quelques-unes des façons dont le péché s'est manifesté dans votre histoire.

Quand la grâce se manifeste, tout change

Luc est un conteur exceptionnel. Ce ne sont pas seulement les détails précis qu'il donne dans son récit du ministère de Jésus qui attirent le lecteur, mais aussi les indices intentionnels qu'il donne tout au long de l'histoire qui attirent le lecteur, établissant des liens qui approfondissent notre appréciation des récits. Luc 18 et 19 racontent l'histoire de deux hommes dont les biographies étaient radicalement différentes, mais dont le problème était exactement le même: aucun d'eux ne pouvait voir.

C'est une belle histoire du Jésus voyageur dont nous avons parlé il y a quelques semaines. Sur le chemin de Jérusalem, il traverse l'ancienne ville de Jéricho, une ville qui, à l'époque de Jésus, avait été construite juste à l'extérieur de la Jéricho originale que nous rencontrons dans le livre de Josué de l'Ancien Testament. Ses proches disciples et d'autres personnes l'ont rejoint

pour cette étape du voyage. Lorsqu'il apprend que Jésus traverse la ville ancienne, un aveugle - dont les oreilles sont probablement réglées pour capter les sons aigus en compensation de sa cécité - a probablement entendu de nombreuses histoires sur Jésus de la part de ceux qui ont franchi les portes de cette grande ville.

Lorsque l'homme apprend que Jésus passe par là, il pousse un cri de désespoir. La grâce qui pourrait tout changer passe par là, et il est déterminé à ne pas la manquer. Certains tentent d'atténuer son désespoir et de faire taire sa voix. Cependant, lorsque la vie a laissé une personne blessée et anéantie, il est impossible de faire taire le désespoir de quelqu'un qui sent que la grâce salvatrice est proche.

J'aime ce qui se passe ensuite. Jésus appelle le mendiant à lui et, après une brève conversation, prononce sur la vie de cet homme : "Reçois la vue ; ta foi t'a guéri." Magnifique, non ? Ne manquez pas ça ! Le mot traduit par "guéri" est le même que celui utilisé dans tout le Nouveau Testament grec pour signifier le salut, et en fait, d'autres traductions de la Bible font dire à ce verset : "Ta foi t'a sauvé." La grâce est passée en la personne de Jésus, et la foi de cet homme en Jésus l'a sauvé.

Le salut est bien plus que l'achat d'un billet pour une destination ailleurs. Le salut est découvert lorsque les personnes brisées sont rétablies, que les personnes blessées et fatiguées sont guéries et restaurées, et que les personnes éloignées de Dieu et des autres sont rétablies dans leur relation avec Dieu et les autres.

Le mendiant aveugle et défaillant - le mendiant impétueux, effronté et criard qui, dans la version de Marc de cette même histoire dans Marc 10, rejette toute décence en se débarrassant de son manteau - ne pouvait pas voir, et cela l'a envoyé vers la grâce salvatrice qui passait par là, Jésus. Mais vous devez aimer Luc. Regardez ce que Luc fait au début du chapitre 19, en commençant par le verset 2 : " Il y avait là un homme du nom de Zachée ; c'était un grand collecteur d'impôts et il était riche. Il voulait voir qui était Jésus, mais comme il était petit de taille, il ne pouvait pas voir par-dessus la foule." Vous avez compris ? Voici un homme dont la condition de vie est très différente. C'est un homme d'affaires riche, bien que corrompu. Il incarne tout ce qui aurait pu le dégoûter de la vue du mendiant aveugle, mais il souffre lui aussi du même problème : il ne voit pas.

Le mendiant aveugle et Zachée font tous deux partie d'un monde brisé, déchu et pécheur. Tous deux ont été les bénéficiaires et les participants de l'emprise redoutable du péché, bien que de manière différente. Ni l'un ni l'autre ne peut voir de manière adéquate la grâce salvatrice de Jésus qui passe par là. Tous deux ont des perceptions perverses et corrompues par leur situation critique. Cependant, tous deux semblent comprendre que tout espoir réside dans le fait de voir et d'être vu par celui qui a le pouvoir de prononcer le salut dans leur vie.

Si la situation du mendiant l'a fait crier depuis le bord de la route, celle de Zachée, homme de petite taille et de peu de considération dans la communauté, l'a fait grimper en courant sur un

sycomore. Pourtant, dans cette histoire, Jésus n'attend pas que l'homme crie et accoure. Au contraire, Jésus appelle l'homme de l'arbre et s'invite chez lui - scandaleux ! Un saint homme et rabbin de renom se rend chez une crapule aisée qui a amassé sa fortune en soutirant des sommes ridicules à ses concitoyens. La grâce salvatrice peut aider le mendiant dans le besoin, Mais cet homme ? Ne serait-ce pas aller trop loin ?

Mais c'est la grâce. La grâce salvatrice de Jésus emmène toujours Dieu trop loin - parce que cette grâce salvatrice ne dépend pas de la condition préalable de celui qui est recherché, ni n'attend un alignement approprié ; et parce que, comme l'affirme Dr Busic dans *Chemin, Vérité, Vie*, "la grâce vient de l'extérieur de nous. La grâce salvatrice vient de Dieu en la personne de Jésus-Christ". La grâce conduira Dieu dans des espaces et des lieux souvent considérés comme hors limites par les religieux et vers des personnes souvent considérées comme exclues par les saints.

Lorsque cette grâce salvatrice se manifeste, tout change. La grâce salvatrice produit un fruit qu'aucun acte de volonté morale ne pourrait jamais produire. Écoutez ce qui se passe lorsque la grâce vient à la maison pour résider avec Zachée dans Luc 19:8 : Zachée se leva et dit au Seigneur : " Regarde, Seigneur ! Ici et maintenant, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai trompé quelqu'un, je lui rendrai le quadruple de cette somme." Puis écoutez la réponse de Jésus au verset 9 : "Aujourd'hui, le salut est arrivé dans cette maison, car cet homme aussi est fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus."

Le même Jésus qui a prononcé la grâce salvatrice sur la vie du mendiant aveugle proclame maintenant que le salut - un équivalent du même mot pour salut utilisé dans Luc 18 - est entré dans la vie de cet escroc corrompu. Leurs biographies sont différentes. Leur problème est similaire. Leur besoin est le même. La grâce salvatrice est administrée indépendamment du mérite, de la biographie ou des hypothèses - parce que c'est ce que fait la grâce.

Lorsque nous, dans l'Église, parlons de la grâce salvatrice, nous le faisons souvent d'une manière qui suggère que la grâce salvatrice nous permet de sortir de la condition de notre péché et d'entrer dans la destination du ciel - mais il y a beaucoup plus que cela.

1. La grâce salvatrice nous tire de notre misère

Le péché peut nous laisser dans un état assez brisé, défaillant et désespéré sur le chemin de la vie. Il peut nous laisser démunis et désespérés. Lorsque la grâce salvatrice arrive, elle nous soulève et nous met sur la voie de la guérison.

De quelles manières la grâce salvatrice de Dieu vous a-t-elle sorti de la misère et de la rupture, vous guérissant et vous rétablissant ?

2. La grâce salvatrice enlève les préjugés

Le péché a une façon de corrompre notre perception des personnes et du monde qui nous entourent. Nous voyons à travers les yeux de nos propres blessures, de notre ego, de notre autosatisfaction et de notre égoïsme. Lorsque la grâce salvatrice arrive, elle nous rend la vue. Nous ne voyons plus le monde comme nous le voudrions, mais comme Dieu l'a créé.

Comment la grâce salvatrice de Jésus dans votre vie vous a-t-elle aidé à voir le monde différemment?

3. La grâce salvatrice nous restaure dans notre communauté

Selon Dr Busic dans *Chemin, Vérité, Vie*, le péché est une question d'éloignement. Nous sommes éloignés de Dieu et des autres, des relations significatives pour lesquelles nous avons été créés. Lorsque la grâce salvatrice arrive, elle rétablit les bonnes relations, nous invitant à la communion avec le Dieu de notre salut et avec les personnes dont nous nous sommes éloignés.

L'un d'entre vous peut-il parler d'une relation que Dieu a guérie dans sa vie depuis qu'il est devenu croyant ?

4. La grâce salvatrice nous appelle à sortir de notre cachette et se glisse dans nos maisons

Le péché nous conduira en haut d'un arbre et hors de vue. Le péché engendre les frères jumeaux que sont la honte et la culpabilité, qui n'aiment pas être exposés. Cependant, lorsque la grâce salvatrice arrive, elle nous appelle à sortir de notre cachette, à nous débarrasser de la honte et de la culpabilité, et elle s'installe en nous afin que notre rencontre avec elle ne soit pas un passage unique, mais une transformation quotidienne.

La culpabilité et la honte endommagent l'âme. De quelle manière la grâce salvatrice de Dieu a-t-elle transformé la façon dont vous comprenez sa faveur dans votre vie?

5. La grâce salvatrice convainc et libère

Selon Dr Busic dans *Chemin, Vérité, Vie*, le péché est aussi une question de rébellion. Plus nous nourrissons la bête de notre propre obstination, plus notre cœur s'endurcit. Cependant, la grâce salvatrice glisse au-delà de nos défenses, nous convainc de notre péché et nous révèle notre besoin de ce que nous ne pouvons pas nous donner - un nouveau départ. Lorsque la grâce salvatrice arrive, elle adoucit notre cœur et nous libère de la tyrannie perpétuelle de notre propre rébellion.

Quelqu'un peut-il partager une manière dont Dieu vous a libéré (affranchi) d'une certaine forme de servitude par sa grâce? De quelle manière pouvez-vous donner de l'espoir aux autres?

6. La grâce salvatrice restaure et commissionne

Le péché entache et corrompt la vocation humaine. Dans le péché, nous ne sommes pas ce que Dieu voulait que nous soyons. Cependant, lorsque la grâce salvatrice arrive, nous sommes restaurés, comme le suggère Dr Busic dans *Chemin, Vérité, Vie*, vers la fin du chapitre 3 : "En Christ, nous sommes vus comme beaux, perçus comme précieux, et créés pour être une expression de notre Créateur, le Divin Artiste."

Prenez le temps de discuter de la manière dont la grâce salvatrice a changé votre vie.

Une nouvelle voie et une nouvelle chance

Ce fut un tournant dans la vie de M. Mulemi et de Jabali. À partir de ce moment-là, les deux se sont rapprochés et, parfois, M. Mulemi a non seulement passé du temps avec Jabali, mais il a commencé à contribuer à l'entretien de Jabali et à ses frais de scolarité. Aujourd'hui, non seulement Jabali vient à l'église avec confiance, mais il se rend compte que Dieu aime tout le monde, peu importe qui il est et comment son histoire a commencé. La grâce salvatrice a changé M. Mulemi et Jabali, à l'intérieur comme à l'extérieur.

CONCLUSION

Transformons nos prières en un acte de gratitude. Faites le tour du groupe et demandez à tous ceux qui se sentent à l'aise de partager une ou deux choses pour lesquelles ils sont reconnaissants de ce que la grâce salvatrice du Seigneur a fait pour eux. Une fois que tout le monde s'est exprimé, terminez le temps passé ensemble par une prière d'action de grâce.

SEMAINE 5:

LA GRÂCE NOUS PORTE

À TRAVERS LA BRÈCHE

(CHEMIN, VÉRITÉ, VIE CHAPITRE 4)

AVANT LA RÉUNION

Cette semaine, choisissez trois personnes de votre groupe (ou plus, ou moins, selon la dynamique de votre groupe) et demandez-leur de développer une version de trois minutes de l'histoire de leur vie ou de leur foi pour la partager avec le groupe. Ne mettez pas la pression sur les participants, ils doivent être à l'aise et prêts à s'exprimer.

OUVERTURE DE LA DISCUSSION

La semaine dernière a été une session puissante qui nous a permis de plonger en profondeur dans une compréhension du salut qui était holistique, pleine d'espoir et transformatrice. Commençons cette semaine par un petit travail sur nos témoignages.

Souvent, les gens ont l'impression qu'ils ne peuvent pas être utilisés par Dieu parce qu'ils ne comprennent pas toute la Bible ou ne connaissent pas grand-chose à la théologie. Or, ce n'est tout simplement pas vrai. L'un des outils les plus puissants dont nous avons été dotés est notre témoignage de la foi. Personne ne peut nous enlever notre histoire de transformation ! Chacun a besoin de versions d'une minute, de trois minutes, de cinq minutes, de dix minutes et de versions plus longues de son histoire de salut. Des contextes différents exigent des niveaux de profondeur différents. Présentez les participants qui ont accepté de partager leur histoire avec votre groupe aujourd'hui, puis donnez le temps à chacun d'entre eux de partager son témoignage de trois minutes.

À la fin de ce temps de partage, invitez l'ensemble du groupe à consacrer du temps, la prochaine semaine, à leur propre version de trois minutes de leur histoire de transformation. Voici quelques questions auxquelles ils pourraient réfléchir :

- Comment était leur vie avant Jésus ?

- Quelles ont été les circonstances qui les ont conduits à Jésus ?
- Quand leur rencontre avec Jésus a-t-elle changé leur vie ?
- Comment Jésus transforme-t-il leur vie ?

PASSAGE BIBLIQUE

Lisez Actes 1:6–14 et 2:17 ensemble.

PLAN DE LA LEÇON/DISCUSSION

Le rôle de la nouvelle communauté

La façon dont Rafique a grandi montre que les gens sont influencés par les autres. Ses parents chrétiens ont essayé de donner une bonne éducation à leurs enfants. Par conséquent, tous les frères et sœurs de Rafique n'ont pas posé beaucoup de problèmes à leurs parents. La plupart du temps, Rafique était un garçon obéissant, mais il avait l'habitude d'aller rendre visite à son oncle, dont le comportement n'était pas bon. La vie de Rafique a changé lorsqu'il a passé la septième année ; il a dû quitter sa localité scolaire pour poursuivre ses études dans une autre localité.

Au lieu de se concentrer dans ses études, Rafique se sentait libre de faire tout ce qu'il pensait ne pas pouvoir faire à la maison. Sous l'influence d'autres élèves au comportement répréhensible, il a appris à boire de l'alcool et a commencé à fumer. En conséquence, il a redoublé la classe de cinquième pendant trois ans. Ses parents lui ont dit qu'ils ne pouvaient pas continuer à payer pour qu'il échoue, et il est donc rentré chez lui. Il a grandi et est resté dans son village.

Chez lui, il était bien connu dans son quartier pour sa capacité à se battre et à frapper quiconque le provoquait. Au bar, il était normalement capable de boire de la bière sans payer. Il provoquait même les autres, juste pour les frapper. « Mon oncle m'a entraîné, donc personne ne peut me battre », se vantait Rafique en défiant tous ceux qui étaient là.

Un samedi soir, alors qu'il était au bar, il a décidé de boire le verre de bière de tout le monde. Un jeune homme qui ressemblait à un étranger a réagi : « Rafique, j'ai entendu dire que tu te considérais comme un champion. Aujourd'hui, ce sera ta fin ! »

Rafique a répondu : "Qui es-tu ?" Ce sont les derniers mots que Rafique a prononcés, car il a été assommé lorsque ce jeune homme lui a donné un seul coup de poing.

Rafique ne pouvait pas se fier à ses yeux et à ses oreilles quand il voyait les infirmières et les médecins parler. Rafique a demandé à l'une des infirmières : "Où suis-je ? Comment suis-je arrivé ici ?" L'infirmière lui a répondu : "Tu peux répondre toi-même, si tu savais qui tu es !".

"Je suis Rafique", a-t-il répondu, en ajoutant le nom de sa belle-mère. "Mais cette réponse ne m'aide pas à comprendre où je suis et comment je suis arrivé ici", s'est-il plaint. L'infirmière

lui dit : "Ta réponse est correcte, mais incomplète ! Tu es Rafique, un patient. On vous a amené ici hier parce que vous étiez inconscient. On nous a dit que vous aviez reçu un coup de poing."

Un jour, Rafique a entendu un pasteur prêcher à d'autres patients voisins de l'hôpital à partir de 1 Pierre 2:24. "Il a lui-même porté nos péchés" dans son corps sur la croix, afin que nous puissions mourir aux péchés et vivre pour la justice ; "par ses blessures vous avez été guéris." Le pasteur a demandé aux patients s'ils étaient prêts à recevoir le Christ comme leur Seigneur et Sauveur.

Rafique a réalisé que s'il ne changeait pas, sa vie serait ruinée. Soudain, il a levé la main et a demandé au pasteur de venir prier pour lui. Il faisait partie des personnes qui devaient changer. "Toute ma vie, j'ai entendu un message similaire de la part de mon père, mais je ne le prenais pas au sérieux. Maintenant, il est temps. Mes parents ne savaient pas que mon oncle m'avait entraîné à battre les autres, mais je vois bien que quelqu'un d'autre m'a vaincu."

Bien avant qu'il ne s'en rende compte, Rafique était engagé dans un Parcours de Grâce qui était rempli de moments prévenants. À l'âge de vingt-cinq ans, il s'est retrouvé dans un service hospitalier et tout seul avec Jésus. À cet instant, la grâce salvatrice de Dieu l'a rencontré d'une manière si profonde que, jusqu'à ce jour, elle a tout changé dans sa vie.

Il était un débutant. Il ne savait rien. S'il avait une compréhension de base de certains des récits bibliques les plus populaires, il ne savait pas grand-chose. Il connaissait Jésus, mais ne le connaissait pas encore vraiment. Rafique a décidé de faire de ce Parcours de Grâce centré sur Jésus sa priorité numéro un. Il a lu sa Bible. Il s'est rendu à tous les services religieux proposés dans l'église de son village. Il a renoncé à des vices évidents et s'est efforcé de se comporter davantage comme un chrétien, selon son imagination.

Cependant, ce n'est que lorsqu'il a rencontré Daniel qu'il a vraiment compris ce que cela signifiait de vivre pour le Christ. Daniel était un chrétien et un homme d'affaires local, qui aimait beaucoup le Seigneur. Rafique pensait que tous les hommes d'affaires étaient des escrocs. Il ne faisait pas confiance à ceux qui disaient être dans les affaires. Cependant, Daniel gérait son entreprise de manière éthique. Il semblait être un homme pieux et il était marié à une femme. Ils avaient deux beaux garçons. Ils ressemblaient à la famille parfaite qu'il souhaitait avoir. Il a donc commencé à observer tous les faits et gestes de Daniel.

A l'église, Daniel était un homme respecté qui honorait Dieu par sa vie et sa fortune. Il soutenait l'œuvre de Dieu par son temps, ses dîmes et ses offrandes. Il semblait être un bon père de famille qui aimait sa femme et ses enfants. Rafique a eu l'occasion de visiter l'un des locaux commerciaux de Daniel et a constaté que même les personnes extérieures à l'église respectaient cet homme.

Daniel était également enseignant de l'école du dimanche à l'église. Rafique a commencé à le suivre. Il voulait s'assurer qu'il ne vivait pas une double vie. Daniel avait l'air saint, alors il surveillait chacun de ses mouvements. Il l'a observé avec sa femme et ses enfants, il s'est assis dans ses classes à l'église, et il s'est associé avec lui au petit déjeuner de prière des hommes.

Daniel n'était pas parfait, mais il y avait quelque chose en lui qui était remarquablement différent. Rafique avait essayé d'être un bon chrétien, mais le résidu de sa rébellion était

toujours présent. Comment une personne peut-elle devenir ce qu'elle a vu dans la vie de Daniel ? La vie de cet homme a tellement impressionné Rafique qu'il a décidé de lui poser une question importante : "Pourquoi es-tu si différent des autres chrétiens ?"

Daniel a répondu que l'on ne pouvait vivre une vie pour plaire à Dieu qu'à une seule condition. C'est de rechercher la sainteté. Rafique a dit à Daniel qu'il voulait en savoir plus sur cette sainteté dont il parlait. Dans l'esprit de Rafique, il pensait que seul Dieu était saint. Daniel a pris le temps de partager avec Rafique ce que Dieu exige de nous. Que chacun d'entre nous puisse remettre sa vie à Dieu et lui permettre de prendre le contrôle. Pratiquer la sainteté jusqu'à ce qu'elle devienne notre style de vie.

Rafique a commencé à apprendre le nouveau mode de vie et aussi à désapprendre certaines des habitudes qu'il avait acquises avant de connaître le Christ. L'église a organisé un camp pour le ministère des hommes. Tous les hommes de l'église y ont participé. C'est à ce camp que Rafique a eu l'occasion de se rapprocher de Daniel. Ils ont été affectés dans la même chambre pour l'hébergement.

Ils ont eu des conversations fructueuses qui ont conduit Rafique à s'abandonner complètement à Dieu un soir où il y avait un culte au camp. Ce fut un tournant dans sa vie. Rafique voulait que Dieu le purifie de toutes les mauvaises choses qu'il avait faites. Rafique a demandé à Dieu de le remplir de son Saint-Esprit. C'est alors que la vie de Rafique a vraiment été complètement transformée. L'optimisme de cette grâce et la promesse de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans sa vie sont devenus la prière du cœur de Rafique.

- *Vous avez peut-être entrepris ce voyage avec Jésus depuis un certain temps, mais vous avez l'impression que certaines parties de votre vie sont encore des bagages et des résidus. Contre quoi luttez-vous, même en tant que disciple de Jésus, et sur quoi aimeriez-vous avoir la victoire?*
- *Qui avez-vous vu dans votre vie qui semble incarner une marche avec Jésus qui sort de l'ordinaire ? Qu'admirez-vous dans sa vie ? Comment voyez-vous la sainteté se refléter dans sa vie?*

La différence qu'il peut y avoir en quelques mois

Vers la fin de l'Évangile de Jean, Pierre est allé pêcher. C'est à la fin de Jean. *La fin!* Vous avez compris, n'est-ce pas ? La pêche est l'histoire d'origine de Pierre - c'est de là qu'il vient. La pêche était ce que Pierre avait l'habitude de faire avant que Jésus ne l'appelle à quitter ses filets pour pêcher des gens, et avant que Pierre ne soit pris dans le Parcours de Grâce. Pierre a marché de près avec Jésus pendant des années. Tant de choses avaient changé dans la vie de Pierre, mais après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, Pierre s'est heurté à plusieurs circonstances internes et externes qui menaçaient de saboter l'avenir de sa fidélité. Ce n'est pas qu'il voulait échouer, mais le Parcours de Grâce l'a mené bien au-delà de ce qu'il avait les ressources pour naviguer.

C'est le chemin du voyage. Si vous voyagez assez longtemps sur la route avec Jésus, vous vous trouverez dans un certain nombre de situations où vous n'avez pas la volonté personnelle ou les ressources spirituelles pour persévérer. Vous pouvez essayer. Il semble que cela soit ancré en nous. Nous n'y arrivons pas et nous nous convainquons que si nous essayons un peu plus fort, si nous lisons davantage la Bible, si nous prions avec plus de ferveur, si nous nous portons volontaires pour un autre ministère, nous allons nous en sortir. Cependant, ce qui se passe le plus souvent, c'est que nous nous retrouvons épuisés et frustrés, trébuchant et trébuchant dans des attitudes, des paroles et des actions qui ne sont pas alignées sur le chemin de la grâce.

Cela peut être éprouvant et décourageant. Peu importe les miracles qui nous entourent, nous levons les mains et, comme Pierre, nous retournons à ce que nous savions auparavant. Nous nous retrouvons lentement et régulièrement penchés vers ces paramètres par défaut profondément enracinés dans nos vies - des paramètres par défaut qui désalignent nos vies. Pour Pierre, c'est la pêche. Après avoir enduré l'agonie de sa propre trahison, le désespoir de la crucifixion de son ami et la réalité inexplicable de la résurrection, Pierre en a assez. Il part pêcher, et il emmène d'autres personnes avec lui.

Moins de deux mois plus tard, ce même Pierre se tiendra dans un marché ouvert, proclamant à haute voix la bonne nouvelle de Jésus d'une manière qui touchera le cœur des milliers de personnes présentes. Attendez, quoi ? Qu'avons-nous manqué ? Comment une personne - qui était un fidèle disciple de Jésus mais qui est arrivée au bout de ses réserves il y a quelques semaines - devient-elle cet évangéliste courageux qui proclame la vie à ceux qui ont tenté de tuer le mouvement de Jésus ? Comment cela est-il possible ?

Ce qui se passe dans l'intervalle fait toute la différence du monde. Aucune quantité de volonté morale ou de bonnes intentions spirituelles ne peut faire un changement aussi significatif. C'est l'écart qui compte. Nous pouvons nous lamenter sur les moments où, comme Pierre, nous sommes allés à la pêche, où nous sommes revenus à nos défauts. Nous aimons célébrer la venue de l'Esprit de Dieu à la Pentecôte, qui semble provoquer l'audace de Pierre. Cependant, c'est l'écart qui compte. Nous ne pouvons pas passer de la pêche à la fidélité en quelques mois sans ce qui se passe dans l'intervalle.

Dans le chapitre 4 de *Chemin, Vérité, Vie*, Dr Busic suggère que la grâce sanctifiante est le remède à l'inclinaison intérieure que nous éprouvons vers les défauts de nos vies - ou ce que j'ai appelé le bagage et les résidus du péché. La grâce sanctifiante est l'œuvre de Dieu en nous qui permet une fidélité qui dépasse nos limites. La grâce sanctifiante est le don étonnant de Dieu qui nous fait progresser vers une image plus complète de ce que nous avons été créés pour être en Jésus-Christ. Selon M. Busic, "Dieu ne fait pas que nous sauver, il nous transforme aussi. Il nous accepte là où nous sommes, mais nous aime suffisamment pour ne pas nous laisser là. Il réimagine, refait et remodèle...."

Pensez à un moment de votre vie où le voyage de la foi vous a conduit au-delà de vos réserves spirituelles. Aucune force morale ou bonne intention ne suffisait. Quelle était la situation et de quelle manière cette situation vous a-t-elle révélé un besoin plus profond de Dieu?

On n'y arrive pas du jour au lendemain

La sanctification n'est pas un tour de magie que Dieu réalise soudainement. Comme il le démontre tout au long de l'histoire biblique, Dieu coopère avec l'humanité dans la réalisation de ses desseins. Dieu seul sanctifie, mais le partenariat dans la brèche prépare le terrain pour la sanctification.

Qu'est-ce que l'écart ? Pour Pierre, la brèche est la chambre haute. Dans Actes 1, quelques semaines après que Jésus ait sauvé Pierre du bateau de pêche (une fois de plus), Jésus déclare que Pierre et les autres rendront témoignage à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Puis Jésus les met au repos. Pour reprendre ma paraphrase, Jésus dit : " *Avant de vous laisser aller, pensant que vous pouvez faire maintenant ce que vous étiez incapables de faire auparavant, allez-y et attendez. C'est donc dans la chambre haute qu'ils passent près de dix jours, et c'est là que Pierre fait l'expérience du travail qui se fait dans l'écart entre la connaissance de ce pour quoi nous avons été appelés et créés et la connaissance des limites de nos propres ressources.*

La grâce sanctifiante est le résultat de la chambre haute, mais le travail de la chambre haute est coûteux. Dans le vide, Pierre est obligé de se confronter à sa propre faiblesse, à l'ampleur de son objectif et au déficit de ses capacités. Le don de la sanctification résulte souvent d'un temps prolongé d'honnêteté et de réflexion sur soi. Pour Pierre, et pour nous, le travail de l'écart peut ressembler à une confrontation avec notre passé, notre présent et/ou notre avenir.

1. Faire face à notre passé

Le passé a souvent laissé des traces. Le passé nous a donné un bagage, des résidus, des blessures et des paramètres par défaut. Un mouvement honnête vers la grâce sanctifiante signifie reconnaître et consacrer (remettre à Dieu) où nous avons été et ce qui nous a amenés là, afin de ne pas rester bloqués. J'ai souvent dit que le fruit de la sanctification est reconnu lorsqu'une personne ne blâme plus tout le monde et tout le reste pour son péché. Ce n'est pas qu'elle n'est pas consciente des conditions qui ont pu contribuer à son péché, mais c'est simplement qu'elle reconnaît sa responsabilité dans son propre rôle.

Prenez quelques minutes pour écrire sur une feuille de papier, sur la couverture de votre Bible, ou notez dans votre téléphone les éléments de votre passé qui pourraient entraver votre chemin de grâce.

2. Accepter notre présent

C'est une partie importante de l'auto-réflexion. Accepter notre présent, c'est regarder notre honte, notre culpabilité, notre ego et notre arrogance. C'est faire face à nos préférences, nos exigences, nos préjugés et nos partis pris. C'est assumer nos peurs et nos mensonges. Accepter notre présent, c'est identifier nos réticences à embrasser la plénitude de l'œuvre de Dieu dans nos vies et renoncer à ces réticences. Accepter notre présent, c'est renoncer à nos allégeances aux idéologies, aux programmes politiques et aux idolâtries qui vont à l'encontre du royaume de Dieu à l'œuvre dans nos vies.

Prenez quelques minutes pour écrire sur une feuille de papier, sur la couverture de votre Bible, ou notez dans votre téléphone les éléments de votre présent qui pourraient entraver votre voyage dans la grâce.

3. Accepter notre avenir

Pour beaucoup d'entre nous, lorsque nous sommes devenus des disciples de Jésus, nous avons cherché à remettre nos histoires à Jésus au nom de la rédemption. Malheureusement, nous avons gardé le stylo - vous savez, juste au cas où nous voudrions écrire quelques-uns de nos propres chapitres. Le travail dans la brèche signifie que nous remettons le stylo à Jésus, et qu'il écrive notre histoire et chaque ligne qui suit. Nous sommes prêts à entrer dans le type de relation avec Dieu où nous nous inspirons de lui. C'est une attitude malléable, volontairement formée et transformée de manière continue. Jésus devient non seulement le Rédempteur de notre histoire, mais aussi le Seigneur de ce qui va suivre.

Prenez quelques minutes pour écrire sur une feuille de papier, dans la couverture de votre Bible, ou notez dans votre téléphone certains des éléments de votre avenir qui pourraient entraver votre chemin de grâce.

Il y a beaucoup de travail à faire dans l'intervalle. L'écart prépare le terrain pour que la grâce sanctifiante de Dieu nous rencontre de manière profonde, transformant ce que nous avons été en une image plus vraie de ce que nous avons été créés pour être. Comme l'affirme Dr Busic dans *Chemin, Vérité, Vie*: "En termes simples, le monde sans Dieu déforme et pervertit les gens. Dieu réforme et transforme."

- ***Lorsque vous examinez le travail effectué dans l'écart entre la connaissance de ce pour quoi nous avons été appelés et créés et la connaissance des limites de nos propres ressources, quels sont les domaines qui vous demanderont le plus d'introspection ?***
- ***Quels sont les domaines de votre vie auxquels vous avez le plus tendance à vous accrocher ? Qu'êtes-vous appelé à consacrer à Dieu?***

Mieux vaut attraper qu'enseigner, mais enseigner ne fait pas de mal.

Dans la vie de Daniel et d'autres personnes comme lui, Rafique a été témoin de la foi chrétienne vécue de manière radicalement convaincante. Il savait que la foi du dimanche matin, une fois par semaine, ne lui conviendrait pas. Rafique savait qu'il avait besoin de cette "sainteté" et de cette "sanctification" dont Daniel parlait avec tant de passion. Rafique entra dans le vide, là où Daniel se tenait avec lui. Pendant des mois, Daniel a passé quelques heures par semaine à encadrer Rafique, à l'enseigner et à le défier sur ce qu'il devait consacrer à Dieu.

Pendant ces longs moments de conversation, de prière et d'apprentissage, Rafique a commencé à comprendre la substance de la vie que Daniel menait. C'était une substance qui allait se traduire dans sa vie par l'action du Saint-Esprit et pour laquelle Rafique était éternellement reconnaissant. Il est vrai que tout le monde a besoin d'un "Daniel" dans sa vie.

CONCLUSION

Prenez le temps de partager vos requêtes de prière, puis utilisez votre prière de clôture pour demander à Dieu d'envoyer des médiateurs de la grâce dans la vie de chaque personne de votre groupe, ou de les préparer à devenir des médiateurs de la grâce pour quelqu'un d'autre.

SEMAINE 6: LA GRÂCE REQUIERT DE LA PRATIQUE

(CHEMIN, VÉRITÉ, VIE CHAPITRE 5)

OUVERTURE DE LA DISCUSSION

La semaine dernière, nous avons demandé aux participants de nos groupes de rentrer chez eux et de passer la semaine à travailler sur leurs témoignages de 3 minutes. Commencez cette session en demandant si deux ou trois volontaires seraient prêts à partager ce sur quoi ils ont travaillé la semaine dernière.

Après les témoignages, passez à un temps de réflexion.

Pendant votre enfance, quelles étaient les routines ou les pratiques familiales qui ont façonné votre vie ? Aviez-vous une routine de nuit ? Et pour les vacances ? Aviez-vous certaines tâches à accomplir ? Vos parents vous faisaient-ils payer la dîme de votre argent de poche ?

Quel impact ces pratiques ont-elles eu sur votre vie ?

PASSAGE BIBLIQUE

Lisez Actes 2:42–47 ensemble.

PLAN DE LA LEÇON/DISCUSSION

Le pouvoir de la communion des couples

Je suis venu à la foi en Jésus-Christ quand j'avais 36 ans. Au moment où j'ai dit oui à Christ, je me suis sentie soulagée parce que j'avais déposé toutes mes difficultés devant Christ et je pensais que c'était tout. Je n'ai pas réalisé que je devais trouver un groupe dans la communauté ou à l'église pour trouver le temps d'être en présence de Dieu. Cela n'a pas été aussi facile que je le pensais, jusqu'au moment où j'ai commencé à fréquenter la communauté des couples avec ma femme. C'est à la communauté des couples que j'ai commencé à me rapprocher de Jésus et que j'ai commencé à sentir et à voir le changement dans ma vie. J'ai commencé à en apprendre de plus en plus sur la grâce qui nous purifie et nous rend saints. C'est là que j'ai eu des moments de rencontre avec la puissance du Saint-Esprit.

Au cours de ce voyage, je me suis familiarisé avec ma faiblesse et mon incertitude, et j'ai pris conscience des dommages que mes anciens comportements incontrôlables avaient causés. Je savais que j'avais besoin de plus. Je n'avais pas besoin de substituer la grâce de Dieu en travaillant pour la sainteté. Je voulais simplement m'assurer que je vivais de la manière la plus appropriée pour soutenir cette grâce dans ma vie. Pendant cette période, notre église a créé une communauté de couples où les couples de la communauté sont invités à se réunir pour nouer des amitiés et s'encourager mutuellement.

Le but de la communauté des couples est d'aider les gens à trouver le moyen de sortir de leurs "blessures, habitudes et soucis" afin de découvrir la plénitude et la guérison en Christ. J'étais un alcoolique en voie de guérison, ce programme semblait donc me convenir car il m'aidait à remplacer l'alcool par une boisson au jus. Chaque fois que j'avais soif d'alcool, je m'agenouillais et priais, puis je prenais une bouteille de jus de fruit et je buvais. J'ai passé près d'un an à cheminer au sein d'un groupe étroit de frères et de sœurs, à faire le travail profond d'humiliation de la confession et le travail d'espoir de s'accrocher à la grâce permanente de Dieu à l'œuvre dans ma vie. La communauté des couples est devenue un outil essentiel dans mon cheminement et une sorte de second foyer.

Je me suis senti chez moi lorsque j'ai voyagé avec les gens de la communauté des couples dans ce Parcours de Grâce. Pourquoi ? Parce qu'il m'a conduit à m'engager ouvertement dans la foi de la restauration de ma vie. Christ m'a donné une nouvelle compréhension de ses promesses, une nouvelle assurance, et la vérité de sa Parole. Cependant, il m'a aidé à me sentir toujours frais, à être réaliste, et à être vrai dans ma foi chrétienne. En outre, c'était un ministère holistique. Il n'y a pas de formule magique pour la communauté des couples. Ce qui fait que la communauté des couples joue un rôle si important dans la vie de tant de personnes, c'est qu'elle propose des étapes et des pratiques prévisibles et fiables, différents niveaux de responsabilité, une transparence sans jugement et l'assurance essentielle que des personnes vous soutiennent.

Vous apprenez à savoir que vous n'avez pas à être défini et contrôlé par des blessures, des habitudes et des inquiétudes. Il y a des célébrations de la victoire sur les comportements compulsifs et impulsifs. Il y a des témoignages d'encouragement de personnes "comme vous".

Dans les réunions auxquelles j'ai participé, il n'y a pas de présomption, de légalisme, de honte ou de jugement. Il n'y a pas de sainteté superficielle ou de prétention à être ce que nous ne sommes pas. Chacun est pour tous les autres. Lors de ces réunions, j'ai été témoin de la grâce de Jésus qui a sorti du caniveau les vies les plus anéanties et a sanctifié ce que le monde pourrait appeler les pécheurs les plus irrécupérables.

Je me souviens avoir assisté à une réunion peu avant de quitter mon dernier pastorat. Et alors que j'étais assis dans cette réunion, adorant, applaudissant, me levant, nommant ma vulnérabilité, partageant un repas, et étant tenu responsable par ces frères et sœurs en Christ, j'ai pensé, *Pourquoi le reste de l'église n'est pas comme ce groupe?* La communauté des couples a parfois reflété l'église plus que ce que nous pourrions appeler traditionnellement l'église. J'ai trouvé que non seulement la communauté des couples prépare une personne pour le ciel, mais qu'elle l'équipe également pour vivre une vie pleine et entière ici sur terre, avec la grâce nécessaire pour soutenir ce voyage sur le long terme.

- *Qu'est-ce qui empêche l'église d'être un lieu où l'on peut être ouvert, vulnérable et réel ?*
- *Pourquoi les personnes qui parlent si bien de la grâce sanctifiante de Dieu qui nous rend saints ont-elles tant de mal à parler de la grâce qui nous soutient et qui est nécessaire pour nous garder saints ?*
- *Pourquoi avons-nous du mal à nommer et à confesser notre dépendance et notre vulnérabilité?*

S'accrocher trop à trop de choses moindres (se concentrer sur les choses non essentielles)

La sanctification n'est pas une destination d'arrivée mais un facilitateur pour un voyage passionnant. Bien que le facilitateur ait un grand pouvoir, le voyage exige que nous entretenions ce qui a commencé dans la vie du croyant par l'action du Saint-Esprit. Nous devons soutenir le mouvement de la grâce dans et à travers nos vies. S'il devient statique, nous finirons dans le désespoir. Bien qu'elle ait été chassée de nos cœurs par l'Esprit de Dieu, si elle n'est pas entretenue, la terre de nos cœurs peut à nouveau produire les mêmes toxines qui ont autrefois contaminé nos vies et endommagé notre témoignage.

Nous devons pratiquer la grâce nourricière afin de créer un environnement dans lequel nous pouvons prospérer grâce à l'Esprit Saint. Mais comment nourrir la grâce ? Qu'est-ce qui nous fait vivre ? Cela dépend souvent de la personne que vous écoutez. Beaucoup cherchent la clé, la réponse, l'action qui sera suffisante. Nous voulons réduire la foi chrétienne à "une chose" qui maintiendra notre sainteté.

Si vous écoutez certains, il s'agit d'une **expérience avec Dieu**. Nous réduisons notre chemin de sainteté à une expérience émotionnelle souvent ressentie dans les rassemblements de culte. Beaucoup s'accrochent à l'autel, pensant que c'est là que se trouve et se maintient la sainteté. Je ne veux en aucun cas diminuer l'importance des moments épiques à l'autel (que j'adore), mais on peut avoir l'impression que nous demandons à une expérience à l'autel d'avoir plus de poids qu'elle ne devrait.

Pour d'autres, il s'agit de **comportements** : le Saint-Esprit nous a rendus saints, mais ce sont les règles qui nous garderont saints. Nous vivons dans la crainte perpétuelle du monde qui nous entoure et du type de contamination qu'il peut provoquer. Nous évitons le monde. Nous construisons autour de nos vies chrétiennes un ensemble de bornes, de règlements, de codes et de règles pour nous protéger des choses terribles que le monde pourrait nous jeter à la figure. Il pourrait sembler à certains que, bien que nous soyons victorieux dans notre sanctification sur le péché, nous avons également développé une déficience auto-immune qui nous a rendus sensibles à l'infection du péché. Le légalisme est non seulement incapable de maintenir la sainteté dans nos vies, mais il a également tendance à nous priver de la grâce dont nous avons besoin.

Pour d'autres encore, nous ne sommes rien de plus que des cerveaux ambulants. La vie est réduite à **l'intelligence** - ce que je pense, ce que je crois et ce que je sais. Connaître, retenir et préserver la vérité, voilà ce qui nous rend saints. Trop souvent, cela transforme la sainteté en un ensemble de vérités propositionnelles. Nous croyons certaines vérités fondamentales sur Dieu, sur Jésus, sur la Bible, sur la fin des temps, etc. Tant que nous adhérons au bon ensemble de croyances, cette connaissance nous maintiendra sur le bon chemin. Tant que nous adhérons au bon ensemble de croyances, ces connaissances nous soutiennent sur le bon chemin. Le problème pour le cerveau ambulant est que mon corps et mon esprit ne sont pas toujours d'accord. Je peux penser beaucoup de choses et faire exactement le contraire.

Enfin, pour d'autres, il s'agit de **spiritualité**. La sainteté est maintenue lorsque nous prions plus, jeûnons plus, lisons et étudions davantage la Bible, avons une assiduité parfaite à l'église, sommes volontaires pour tous les ministères, faisons des retraites de prière, assistons à des conférences et représentons notre église dans toutes les activités confessionnelles. Nous dévalorisons ce que nous faisons dans notre vie quotidienne, que ce soit notre travail ou le temps que nous passons en famille, en ne valorisant que le côté spirituel de notre vie. Tout le reste fait obstacle à notre spiritualité. Nous ne savons rien du repos, de la joie ou des collisions merveilleusement saintes de la grâce avec l'ordinaire dans notre existence quotidienne.

Lesquels de ces quatre sont les plus susceptibles de mettre votre confiance dans votre vie pour vous garder saint et sur le chemin droit et étroit avec Jésus ?

De quelle manière ces quatre éléments n'ont-ils pas réussi à vous donner les résultats escomptés ? Pourquoi pensez-vous que c'est ainsi ?

En fin de compte, tous les quatre souffrent de deux défauts fatals qui ne permettent pas de soutenir la sainteté de caractère, d'attitude, de tempérament, de relations et de témoignage.

Premièrement, nous nous concentrons souvent sur chacun de ces aspects en tant qu'individus plutôt qu'en tant que membres d'une communauté. Nous agissons seuls. Nous ne reconnaissons pas la responsabilité essentielle de la communauté.

Deuxièmement, nous essayons de faire reposer trop de poids sur un seul élément, sans reconnaître qu'aucun de ces éléments ne peut à lui seul supporter tout le poids de notre vie.

Pas de simples réductions

J'ai hésité à inclure les Saintes Écritures de cette semaine. Actes 2:42-47 est bien connu. Il est souvent utilisé comme une prescription de ce que l'église devrait faire ou revendiqué comme l'espoir évangélique d'une église qui, si elle réussit, verra Dieu ajouter trois mille personnes à son nombre. Je veux dire, qui ne veut pas grandir comme l'église des Actes, tant que les conditions de l'église des Actes (persécutions, tueries, diaspora, etc.) ne suivent pas?

Cependant, je n'ai pas pu éviter les Saintes Écritures parce que je pense qu'il y a plus de choses qui se passent ici qu'il n'y paraît. Je pense que ce texte contient un aperçu de la raison pour laquelle la Communauté des Couples s'est sentie comme un tel foyer pour moi et pourquoi une plus grande partie de l'église ne ressemble pas à ce que je vis à travers la Communauté des Couples.

Dans le chapitre 5 de *Chemin, Vérité, Vie*, Dr Busic fait un travail magistral pour refuser le réductionnisme. Il reconnaît tout au long du chapitre que pour entretenir un environnement propice au travail continu de la grâce dans nos vies, cet environnement doit être holistique. Nous ne sommes pas des individualistes constitués principalement d'émotions, de comportements, d'esprit ou d'âme. Nous sommes ce que nous sommes en tant que membres d'un corps de croyants qui vivent la vie chrétienne de manière à façonner et à former l'ensemble de nos vies. C'est là tout l'intérêt de Actes 2:42-47.

L'Église primitive - cette Église façonnée et définie par ce moment de Pentecôte, une expérience de puissance venant d'en haut qui a radicalement transformé leur vie - semble avoir compris qu'elle devait s'organiser en environnements permettant de nourrir en permanence le don de la grâce. C'est ce que nous trouvons dans ce passage. Il s'agit d'une approche holistique de la vie en communauté qui nourrit la grâce et cultive des vies propices à la réception de cette grâce.

1. Ils sont ensemble

La vie chrétienne ne doit jamais être vécue dans l'isolement, et la sainteté ne peut jamais être nourrie par l'individualisme. Le chemin de la grâce présuppose toujours une communauté de personnes qui s'engagent ensemble à être ouvertes, vulnérables et réelles les unes envers les

autres. La communauté est une forme de responsabilité. Nous ne pouvons jamais remplacer une réunion de culte par des formes significatives d'être en communauté les uns avec les autres.

2. Ils font l'expérience de Dieu ensemble

Alors que cette communauté se réunissait dans la sincérité et la vulnérabilité, il y avait des moments où Dieu agissait de manière transformatrice. Ils ont été "remplis d'admiration devant de nombreuses merveilles". Dieu ne nous prive pas d'une expérience d'émerveillement. Cependant, il refuse que nous devenions dépendants des expériences. Il aspire à l'intimité - entre nous et Dieu, mais aussi entre nous et les autres. Il n'aime pas les tours de passe-passe et le tape-à-l'œil.

3. Ils se rencontrent régulièrement

Nourrir la grâce ne se fait pas au hasard. Nous sommes des créatures de routine et de rythme. Trop souvent, les gens pensent qu'une petite dose de Dieu de temps en temps suffit. Ce n'est pas le cas. Ils se sont attachés à se réunir régulièrement, semblant comprendre que nous avons besoin d'être régulièrement ensemble pour nous encourager, partager les défis, nous responsabiliser et nous célébrer.

4. Ils sont vulnérables ensemble

Ils avaient tout en commun. Cela signifie qu'ils ne se cachaient pas les uns des autres. Ils vivaient leur vie les uns devant les autres et ne se souciaient pas du fait que leur vie était examinée par ceux qui les aimaient et se souciaient profondément d'eux. Est-ce risqué ? Certainement ! Cependant, ce risque, dans sa forme la plus naturelle, est souvent le chemin vers une vie libérée des barrières que nous construisons et des faux semblants que nous faisons souvent.

5. Ils pratiquent la foi ensemble

Comme le fait remarquer Dr Busic, il existe des moyens de grâce qui sont formateurs dans la vie des croyants. Ces moyens de grâce - la prière, la fraction du pain, le culte en commun, etc. - sont des activités vitales pour ceux qui se sont engagés à vivre le parcours de Jésus.

6. Ils apprennent ensemble

Les Saintes Écritures disent qu'ils se consacraient à "l'enseignement des apôtres". Nous pouvons supposer que cet enseignement est souvent une réflexion sur ce que nous appelons l'Ancien

Testament, les histoires de Jésus que nous appelons les Évangiles, et le contenu de ce qui deviendra plus tard certaines des lettres du Nouveau Testament. En bref, ils étudiaient ensemble l'histoire de Dieu, une histoire qui n'était pas simplement informative mais formatrice. Ils étaient façonnés par l'enseignement pour vivre leur vie conformément à l'enseignement.

7. Ils témoignent ensemble

L'évangélisation n'est pas une *activité* de l'église. C'est l'expression naturelle d'une communauté ecclésiale qui vit la grâce de Dieu en communauté jour après jour. Leur vie reflète aux autres l'œuvre réparatrice de Dieu. Ils incarnent ce à quoi les autres aspirent.

Ce n'est pas l'une de ces activités à elle seule qui entretient la grâce chez les premiers chrétiens. C'est le tissage intérieur discipliné de toutes ces pratiques, vécues dans et par la communauté, qui soutient la grâce chez eux. Il n'y a pas de clé secrète à extraire de cette liste, tout comme il n'y a pas de compartiment unique de nos vies aujourd'hui qui détienne la clé de notre propre sainteté permanente.

L'ensemble de ce que je suis est pris dans l'ensemble de ce que nous sommes, alors que nous vivons ensemble l'ensemble des moyens de grâce qui nourrissent l'impact continu de la grâce dans nos vies.

Parmi ces domaines, quels sont ceux qui vous font le plus défaut dans votre vie? Ressentez-vous un véritable sentiment de communauté? Quelles mesures pouvez-vous prendre dès maintenant pour changer ce qui vous fait défaut?

Ce n'est pas parfait, mais c'est un foyer.

Je ne veux pas peindre une image idéaliste de la communauté des couples. C'est ouvert, vulnérable, réel, et souvent désordonné. C'est ce qu'est une véritable communauté spirituelle. C'est ce qui se passe lorsque les gens font tomber leurs barrières et laissent tomber leurs présomptions. Quand les gens sont réels, la grâce est désordonnée. Les gens trébuchent. Les gens trahissent. Les gens se déchaînent. Les gens disparaissent quand ils sont effrayés. Mais la communauté des couples continue de se réunir. Ils continuent à se rencontrer. Ils continuent à prendre des risques. Ils continuent à grandir. Ils continuent à apprendre. Ils continuent à pardonner. Ils continuent à restaurer. Ils savent que, même s'ils ont vécu dans une relation harmonieuse pendant 3, 5 ou même 10 ans, ils doivent faire attention à ne pas être trop confiants dans la fermeté de leur position, de peur de tomber. C'est dans cette humilité, cette dépendance et cette vulnérabilité que je trouve ma place. Je trouve un reflet de ce à quoi ressemble la grâce qui soutient la vie sainte. Et j'ai appris la confession: *Nous continuons à faire notre inventaire personnel et, lorsque nous avons eu tort, nous l'admettons rapidement.*

La communauté des couples m'a aidé à réaliser que je n'aurai jamais fini ou terminé. *Je n'arriverai jamais à destination.* Je suis toujours un travail en cours. Ils me tiennent responsable d'une réflexion et d'une action fidèles pour garantir que le sol de mon cœur reste fertile à la fidélité de la grâce de Dieu qui traverse ma vie.

CONCLUSION

Prenez le temps de partager les requêtes de prière, puis utilisez votre prière de clôture pour demander à Dieu d'insuffler à chaque participant un sentiment d'engagement envers une communauté - si ce n'est pas cette communauté, alors une autre ailleurs - qui peut les tenir redevables de la pratique continue de la réception de la grâce dans leur vie sur une base permanente.

SEMAINE 7: LA GRACE NE NOUS ABANDONNE JAMAIS

(CHEMIN, VÉRITÉ, VIE CHAPITRE 6)

OUVERTURE DE LA DISCUSSION

Nous sommes arrivés à la fin de cette série de leçons ensemble, mais il sera important cette semaine pour vous de vous assurer que votre groupe comprend que le Parcours de Grâce n'est pas terminé ! Cette semaine, les choses risquent de devenir émotionnellement vulnérables et brutes. Vous avez passé les dernières semaines à apprendre à vous connaître, à partager et à grandir ensemble. Cette semaine, nous allons explorer certaines des zones les plus brisées de nos vies. Veillez à ce que votre groupe sache qu'il ne doit partager que ce qui le met à l'aise. Affirmez que ce groupe est un espace sacré et sûr où tout ce qui est partagé reste confidentiel.

1. Lisez le Psaume 139 à haute voix (peut-être en le divisant pour que plusieurs personnes lisent différentes parties).
2. Affirmez-leur que Dieu est là avec vous.
3. Prenez le temps de couvrir la session par la prière. Demandez peut-être à plusieurs personnes de prier, et à l'une d'entre elles de conclure par une prière.

PASSAGE BIBLIQUE

Lisez 2 Corinthiens 12:6–10 ensemble.

PLAN DE LA LEÇON/DISCUSSION

"Il vient à l'école du dimanche avec moi la semaine prochaine."

Elle se tenait devant moi avec une expression sur son visage qui indiquait des émotions contradictoires. Je la connaissais depuis quelques années à ce moment-là. Elle avait toujours fait partie de ma classe d'école du dimanche depuis que j'avais pris la relève. Elle avait travaillé sans relâche à mes côtés dans le ministère de la compassion. J'avais été intimement lié à sa famille au fil des ans, et j'avais même célébré le mariage de sa fille. Mais son expression était nouvelle pour moi.

"Mon père, il vient à l'école du dimanche avec moi la semaine prochaine." Tout au long de nos années ensemble, elle avait partagé des bribes de son histoire avec moi. Je savais que sa vie d'enfant avait été particulièrement compliquée. Je savais que, quelque part sur le chemin de la vie, elle avait été blessée. Je savais aussi que l'empathie et la compassion, qui la rendaient parfaite pour le travail qu'elle accomplissait dans l'église et en dehors, étaient le résultat d'une conscience de la profondeur de ses blessures. Je savais aussi qu'elle prenait au sérieux son cheminement avec Jésus. C'était l'élément même de sa vie qui l'avait soutenue à travers les nombreux hauts et bas de la vie.

Mais alors que nous étions là à discuter, son expression compliquée est devenue plus claire. C'est à ce moment qu'elle a fouillé dans les bagages de son passé et qu'elle a commencé à me montrer certains des articles brisés qu'elle avait transportés avec elle. Sa vie familiale n'avait pas été simplement "compliquée". Elle avait été angoissante. Elle a grandi dans un foyer dont le père appartenait à une génération qui avait du mal à exprimer l'amour et la reconnaissance. En fait, une grande partie de sa vie a été à l'opposé. Elle a grandi sous le coup de la violence verbale, émotionnelle et parfois physique. Elle a été négligée et maltraitée par l'homme qui était censé être son protecteur.

Elle a porté cette douleur pendant une grande partie de sa vie. Elle m'a souvent dit que sans la grâce de Jésus et la présence inébranlable de l'amour du Père par l'intermédiaire de l'Esprit

de Dieu, elle aurait perdu les pédales. Elle n'aurait pas été capable de tenir sa vie ensemble. La grâce l'a maintenue ensemble.

Et maintenant, il venait à l'école du dimanche. Cette expression était un mélange d'excitation spirituelle totale et de la douleur vive qu'elle ressentait encore à cause de sa négligence. Il n'a jamais été un adepte de l'église ou de la religion. Mais récemment, il est tombé malade. Ayant vécu la vie d'un grincheux difficile, il avait peu de personnes dans sa vie qui pouvaient ou voulaient l'aider - sauf mon amie.

Malgré l'agonie des souvenirs d'abus, les années de négligence et de déconnexion, et le manque de soins et d'affirmation, elle était profondément consciente que l'appel de Dieu était sur sa vie. Elle savait que la même grâce qui l'avait rejointe dans sa misère, dans sa douleur, dans sa rébellion, était la même grâce qui rejoignait maintenant son père à travers elle. D'une manière qui ne peut être expliquée que comme un acte de Dieu, elle et son mari ont décidé de faire de la place pour que son père emménage dans leur maison et vive avec eux jusqu'à ce qu'il atteigne le point où ils ne peuvent plus s'occuper de lui.

Et maintenant, non seulement l'agonie avait emménagé dans leur maison une fois de plus, mais il venait aussi à l'école du dimanche. Pendant les mois qui ont suivi, j'ai vu un homme être pris en charge avec tendresse et faire partie de notre classe à l'invitation d'une personne qu'il avait profondément blessée. Chaque fois que nous parlions, sa conviction était claire. C'est la grâce toute suffisante de Dieu qui lui a permis de relever le défi d'offrir à un homme la même grâce qu'à elle.

Dans la mesure où vous vous sentez à l'aise, citez une saison de votre vie où vous étiez parfaitement conscient que c'était la grâce suffisante de Dieu seule qui vous maintenait ensemble. De quelle manière avez-vous fait l'expérience de cette grâce?

Les hauts et les bas de la vie

Vous savez ce que j'aime chaque fois que nous nous asseyons autour de la table, sous le sapin ou devant la cheminée et que nous écoutons les histoires que nous racontent nos parents ou

nos grands-parents ? C'est la résolution de l'histoire, la partie finale, car il y a toujours une fin heureuse.

Le couple séparé est réuni. Les méchants sont vaincus. Soit la personne se remet de sa maladie, soit la famille va de l'avant, sourit et semble surmonter son chagrin. Le toxicomane se désintoxique. Le tribunal se termine, le jugement en faveur de l'innocent. Bien sûr, je sais qu'il y a des exceptions, mais les fins de fiction non résolues ne me satisfont pas. Je veux m'en aller en sachant que tout est rentré dans l'ordre.

Combien de fois sommes-nous tentés d'adopter ce même besoin de résolution dans le cadre de notre cheminement de foi ? Nous sommes captivés par les histoires du type "j'étais mais je suis maintenant". Nous aimons les témoignages du toxicomane touché par la grâce, rempli de l'Esprit, qui s'éloigne de sa drogue de prédilection pour ne plus jamais y toucher. Nous aimons les histoires de guérison d'un cancer rare qui n'était plus là lorsque les médecins l'ont opéré. Nous sommes inspirés par ces histoires de couples qui ont reconstruit leur mariage face à des obstacles apparemment insurmontables, tout cela grâce par la grâce de Dieu. Et nous devrions le faire. Nous devons célébrer ces histoires. Nous devrions célébrer avec ceux qui ont été touchés par la grâce de manière si définitive.

Mais toutes les histoires ne sont pas résolues. La foi est souvent travaillée par les hauts et les bas de nos vies. La grâce nous rencontre dans le flux et le reflux de la joie et de la tristesse, de l'espoir et de la rupture. Les hauts et les bas de la vie peuvent laisser des traces profondes dans nos âmes. Certains dommages sont profonds. Certaines déceptions menacent de nous hanter. Certaines dépendances ne sont pas vaincues en un instant, mais nécessitent un engagement quotidien en faveur du rétablissement, en travaillant les étapes, en s'appuyant sur la grâce suffisante de Dieu à chaque instant et pas à pas. Parfois, la personne pour laquelle nous avons prié meurt quand même. Parfois, la personne innocente n'obtient pas justice. Parfois, la personne sur laquelle nous comptons nous laisse tomber.

Rien de tout cela ne signifie une absence de Dieu ou un échec de la foi. Nous vivons dans un monde qui est particulièrement enclin à l'incertitude, à la rupture et à la tragédie. Cependant, la grâce de Dieu est présente même, et peut-être surtout, lorsque les histoires ne sont pas résolues. La grâce suffisante de Dieu agit dans et à travers nos luttes, notre chagrin et notre souffrance. La grâce ne nous laisse pas gisant comme une victime ou un carnage sur les tas de déchets des rêves déçus et de l'espoir brisé. Lorsque l'agonie tente de s'installer chez nous, la grâce est déjà là. La grâce n'a pas peur de l'agonie. La grâce prend une chaise et établit les règles de base. La grâce rappelle à l'agonie que, même si elle a sa place dans le foyer, elle ne le détruira pas. Elle ne définira pas le foyer. Elle sera respectée comme un signe de notre fragilité et servira de toile de fond à l'expression de la force de Dieu dans notre faiblesse.

De quelle manière la croyance et l'adhésion à une grâce qui agit au milieu des éléments inachevés, compliqués et continuellement brisés de nos vies vous apportent-elles du réconfort?

Ce que la grâce fait

Je ne voudrais jamais écarter les moments radicaux de l'intervention de Dieu dans la vie des personnes brisées et meurtries, blessées et fatiguées. Je ne voudrais jamais écarter avec désinvolture ces exemples de grâce étonnante qui transforment radicalement une personne ou une situation. Cependant, je crois aussi qu'il est important que nous comprenions ce que la grâce fait et ne fait pas au milieu d'histoires non résolues et d'espaces compliqués dans nos vies. Tout d'abord, jetons un coup d'œil à ce que la grâce ne fait pas.

1. La grâce n'efface pas les souvenirs

J'ai souvent entendu des gens dire, "Pardonne et oublie." Ce ne serait pas génial ? Ne serait-ce pas formidable si nous pouvions simplement oublier les dommages que nous avons causés ou ceux qui nous ont été causés ? Je suppose que ce que les gens veulent dire, c'est qu'il y a parfois des événements dans notre vie qui ne changent pas notre vie ou qui ne sont pas profondément significatifs et que, une fois que nous les avons surmontés ou que nous avons pardonné à la personne, nous avons du mal à nous rappeler de quoi il s'agissait.

Cependant, il y a aussi des expériences dans nos vies qui sont si dommageables et douloureuses, si chroniques ou cataclysmiques, que l'oubli n'est pas possible ou souvent conseillé. La grâce ne supprime pas les souvenirs.

2. La grâce ne nous exempte pas des dommages.

Les hauts et les bas de la vie laissent des traces. Ce serait formidable si un passage à l'autel le dimanche matin pouvait rendre caducs les dommages que nous avons subis. Pour certains, c'est le cas, du moins dans une certaine mesure. Pour d'autres, c'est plus compliqué. Ces blessures sont profondes. Les dommages ont déformé notre sens de l'identité. Les bagages que nous portons sont accompagnés de longues bandes, et nous avons tendance à les traîner pendant un certain temps. Il reste souvent des traces des dommages et une conscience de la sensibilité de notre douleur. La grâce ne nous dispense pas de l'impact durable de notre douleur.

3. La grâce n'enlève pas la peine

La grâce n'est pas une lame qui coupe au cœur de notre âme, enlevant de nous notre chagrin et notre douleur. La perte persiste, parfois, comme un invité indésirable. Certaines pertes sont si dévastatrices qu'elles ne peuvent être ignorées. Nous ne pouvons pas nous y soustraire ou les éviter. La perte est là. Elle exige d'être reconnue, nommée et respectée. Les conseils bien intentionnés de chrétiens au grand cœur qui cherchent à accélérer le processus en raison de la grâce de Dieu cherchent à résoudre, à la manière d'une histoire, une situation qui pourrait ressembler davantage à une série de longue haleine. Se réclamer de la grâce de Dieu ne signifie pas que l'on tourne le dos à la douleur déchirante que l'on a vécue.

4. La grâce ne résout pas notre fragilité

La grâce ne nous rend pas invincibles. La grâce de la sainteté - l'œuvre sanctifiante de l'Esprit - opère encore dans des jarres d'argile. Nous sommes, dès notre formation dans Genèse 2, fragiles comme la poussière. Paul a déclaré : "Ainsi, si tu crois tenir ferme, prends garde de ne pas tomber !". (1 Corinthiens 10:12). Sans l'œuvre de la grâce qui nous soutient, dont il est question au chapitre 5 de *Chemin, Vérité, Vie*, nous sommes enclins à avoir un cœur inconstant, un caractère fragile et un corps défaillant. La grâce ne résout pas notre fragilité.

Beaucoup d'entre nous ont été confrontés dans leur vie à des malentendus sur ce que la grâce devrait faire dans leur vie. Lorsque nous n'avons pas réussi à surmonter une tragédie, un deuil ou notre propre fragilité émotionnelle, un sentiment de honte peut s'installer. Nous pouvons avoir l'impression de ne pas être à la hauteur. Quel malentendu sur la grâce, cette liste sur ce que la grâce ne fait pas, vous aide-t-elle à laisser derrière vous ?

ALORS, QUE FAIT LA GRÂCE?

1. La grâce recadre nos histoires

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la grâce ne supprime pas nos souvenirs, mais la grâce de Dieu traverse nos souvenirs pour nous permettre de recadrer nos histoires. La grâce nous aide à voir nos expériences à la lumière de la faveur durable de Dieu, de sa présence inflexible et de son amour inébranlable. La grâce nous aide à ne plus être définis par les torts que nous avons commis ou ceux qui ont été commis contre nous, mais par l'action fidèle de Dieu dans et à travers chacun de ces torts. Nous n'oublions peut-être pas, mais la grâce nous permet de nous souvenir et de raconter nos souvenirs différemment.

2. La grâce travaille dans les fissures

Bien que nous ne soyons pas exempts de dommages, ces derniers ne doivent pas nécessairement nous détruire. Dieu a constamment démontré dans les Saintes Écritures sa profonde capacité à faire briller la lumière à travers les fissures et les crevasses de nos vies laissées par les dégâts. C'est souvent des dommages que jaillit la passion de notre vie. La grâce de Dieu a la capacité profonde de relier la vocation de notre vie aux domaines de notre vie que nous sommes le plus enclins à vouloir ignorer. La grâce de Dieu cultive l'empathie, la patience et l'humilité qui nous permettent de traverser la douleur et les blessures des autres.

3. La grâce approfondit l'intimité

La tristesse n'est pas l'absence de Dieu - c'est l'invitation de Dieu à une intimité plus profonde. La grâce nous attire dans la tendresse de l'étreinte de Dieu. La grâce prend son temps avec nous. Elle s'assied avec nous dans les moments où nous avons l'impression de ne pas pouvoir continuer. Elle se glisse en dessous de nous pour nous rattraper lorsque nous avons l'impression de lâcher l'extrémité de la corde à laquelle nous pouvons à peine nous accrocher. La grâce ne nous presse pas vers la destination de notre guérison, mais nous accompagne dans la profondeur de notre dépendance à l'égard de Dieu. La grâce nous fait sortir du lit le matin, elle rachète notre journée et nous prend dans ses bras lorsque nous pleurons la nuit. La grâce est là.

4. La grâce révèle sa source

Au lieu de nous accrocher à l'illusion de l'invincibilité, nous pourrions commencer à reconnaître, comme Paul le fait, que chacune de nos faiblesses est révélatrice de la force et de l'œuvre fidèles de Dieu dans nos vies. Dieu a choisi de s'associer à une humanité fragile dans la poursuite de ses objectifs primordiaux de rédemption. Notre fragilité n'est pas une entrave à ces objectifs, mais le terrain sur lequel Dieu se déplace. Lorsque nous vivons et agissons en reconnaissant notre fragilité, nous le faisons en montrant du doigt Celui qui rend cette vie et cette action possibles. Le bien que nous faisons est révélateur de la grâce et de la bonté de Celui qui le fait à travers nous.

La grâce est suffisante. Dr Busic déclare dans *Chemin, Vérité, Vie*, " *La grâce suffisante est la manière du Seigneur de dire : Quand tu arriveras au bout de tes forces humaines, je te donnerai ma force surnaturelle. Quand ton énergie sera épuisée, mon énergie sera rendue vivante en toi. Quand tu ne pourras plus aller plus loin, je te prendrai et te porterai. Repose-toi dans mes bras un moment.*" Cette grâce est un cadeau. Cette grâce est suffisante. La grâce nous rappelle que vivre sous l'emprise de la grâce de Dieu signifie que Dieu est toujours suffisant.

En réfléchissant sur cette liste de ce que fait la grâce, quel élément vous semble le plus important, vous reconforte ou vous donne du pouvoir - et pourquoi?

Vivre sous l'emprise de la grâce

Après des mois de soins et d'attention à son père, le moment est venu pour mon amie de transférer son père dans un hôpital qui pourrait mieux répondre à ses besoins. Il aurait été facile pour elle de dire : "J'ai fait mon devoir. J'ai été une bonne soignante. J'ai été fidèle à Jésus. Maintenant, quelqu'un d'autre peut s'occuper de lui".

Cependant, la grâce n'a pas fonctionné de cette façon dans sa vie. Bien que l'agonie se soit installée, la grâce dirigeait déjà sa vie. La grâce lui avait permis de recadrer son histoire, en parlant de la force de caractère et de la résilience résultant de la douleur qu'elle avait endurée. La grâce lui a rappelé que son empathie envers les personnes brisées était le résultat de la

rupture qu'elle avait endurée. La grâce avait approfondi l'intimité qu'elle avait avec Dieu, voyant en lui le Père inébranlable, fidèle, aimant et affirmatif que son père terrestre ne pouvait lui offrir. Maintenant, la grâce révèle à nouveau sa source.

Après l'avoir emmené à l'hôpital, elle est allée au-delà de ce que le monde attendait d'elle, mais elle était directement en phase avec ce à quoi la grâce de Dieu l'invitait. Elle a trouvé un emploi à l'hôpital pour pouvoir être proche de son père. Aussi souvent qu'il le pouvait, elle l'emmenait à l'église, mangeait avec lui et, même en l'absence de reconnaissance, prenait soin de son père. Elle vivait sous l'emprise de la grâce. Elle vivait dans la suffisance de la grâce de Dieu qui est notre force dans notre faiblesse.

CONCLUSION

Lorsque vous clôturez la session, prenez quelques instants pour donner aux participants l'occasion de partager ce que signifie pour eux le fait de vivre sous l'emprise de la grâce. Une fois que les participants ont parlé, remerciez le Seigneur et faites des prières de clôture.